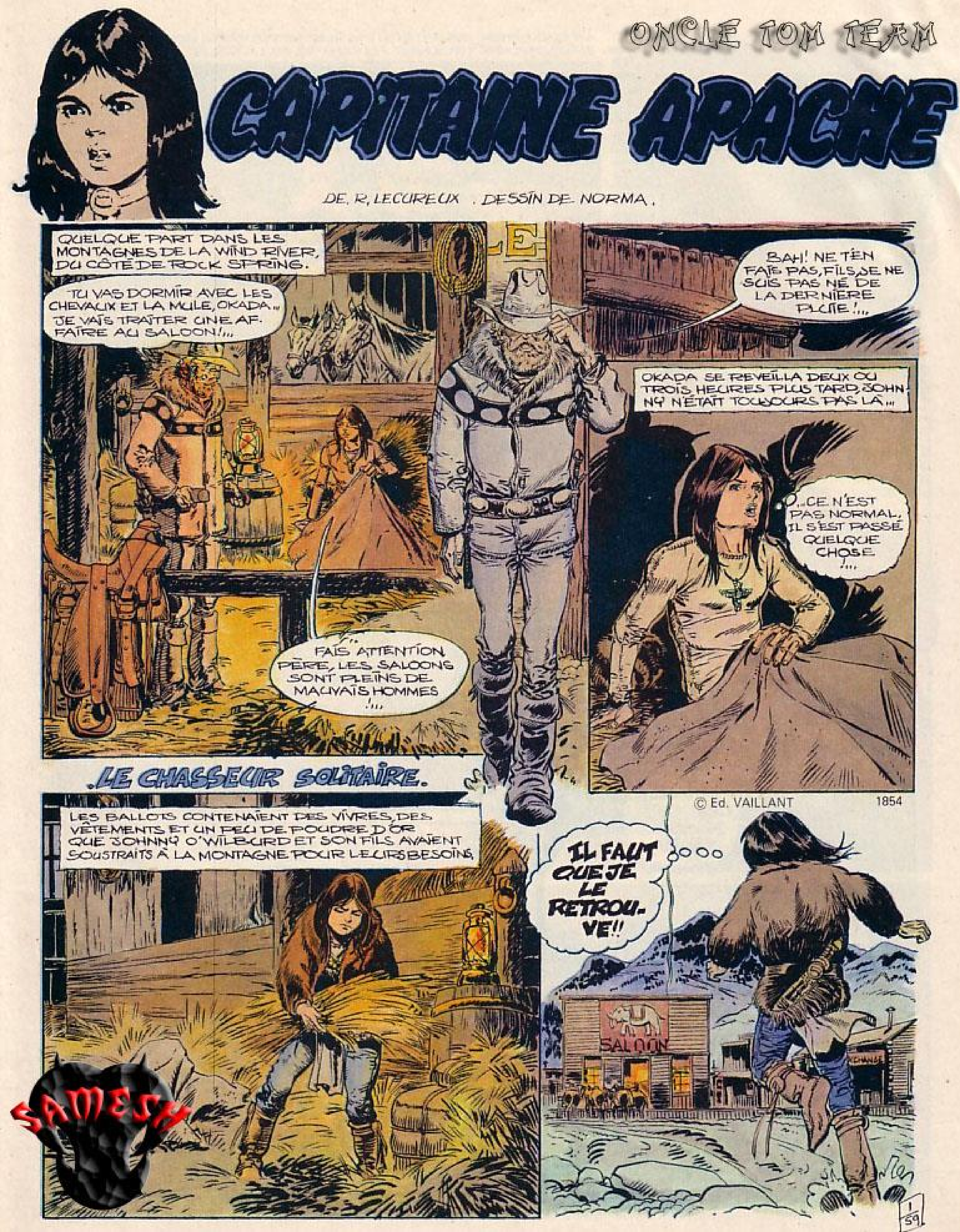
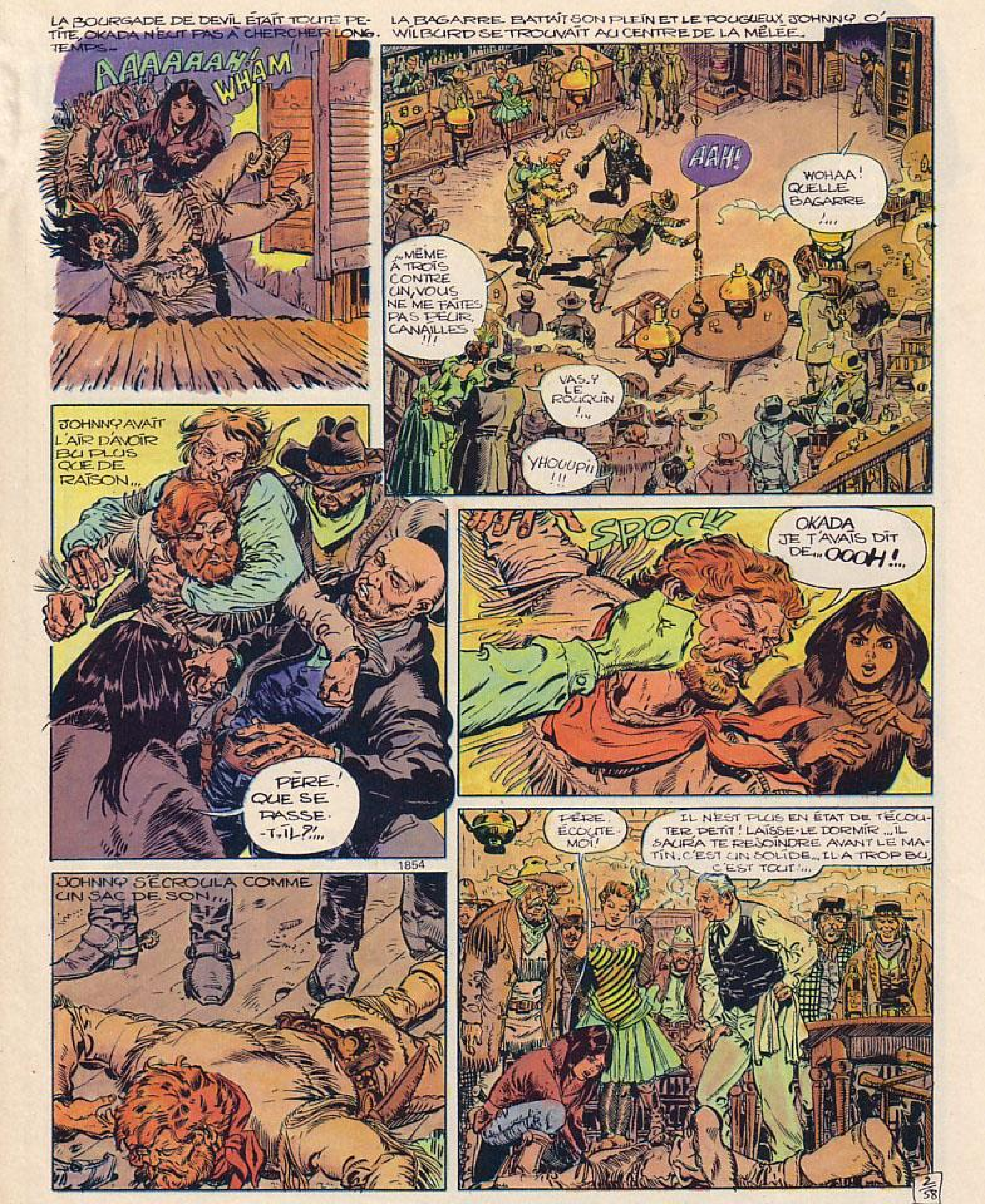
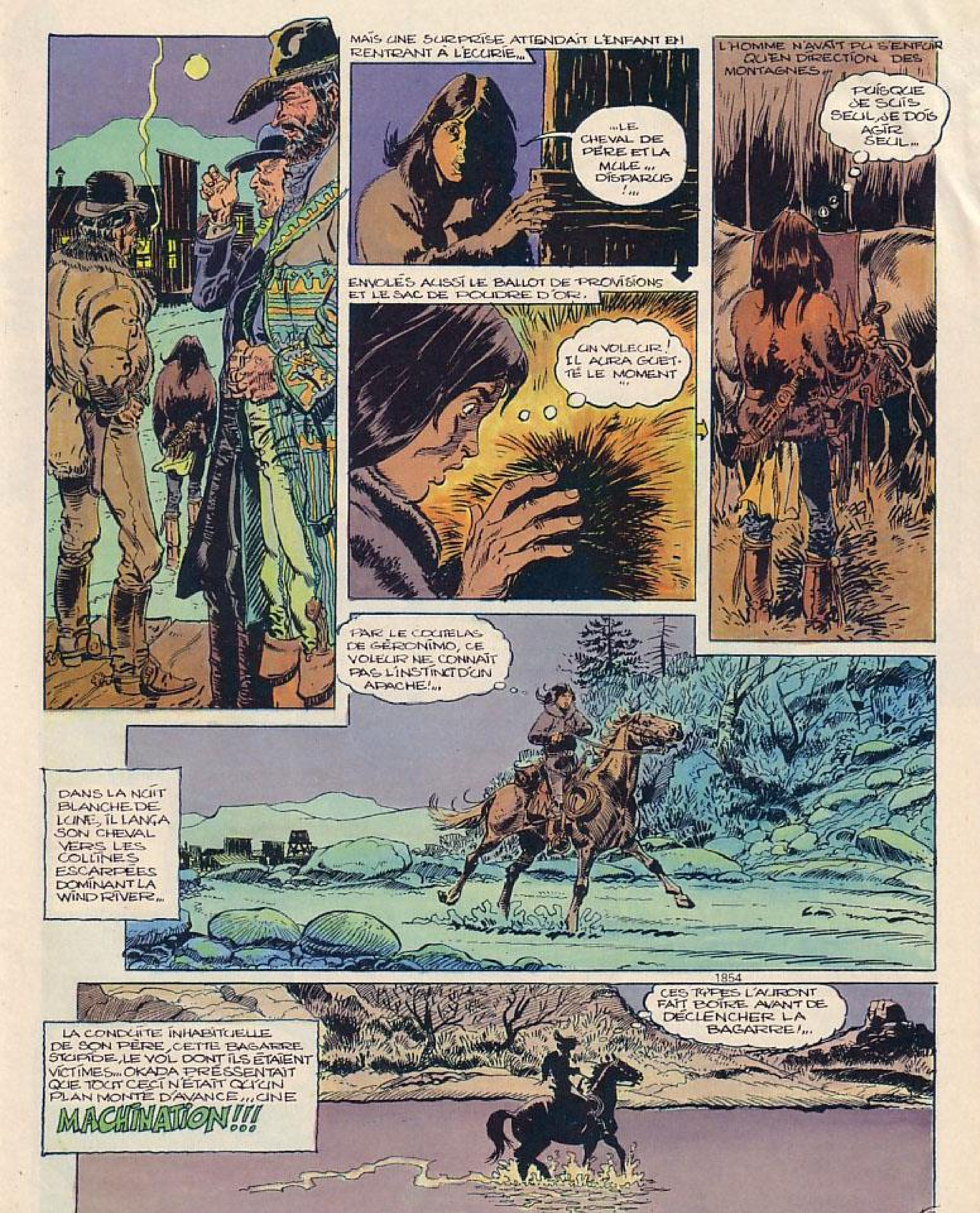
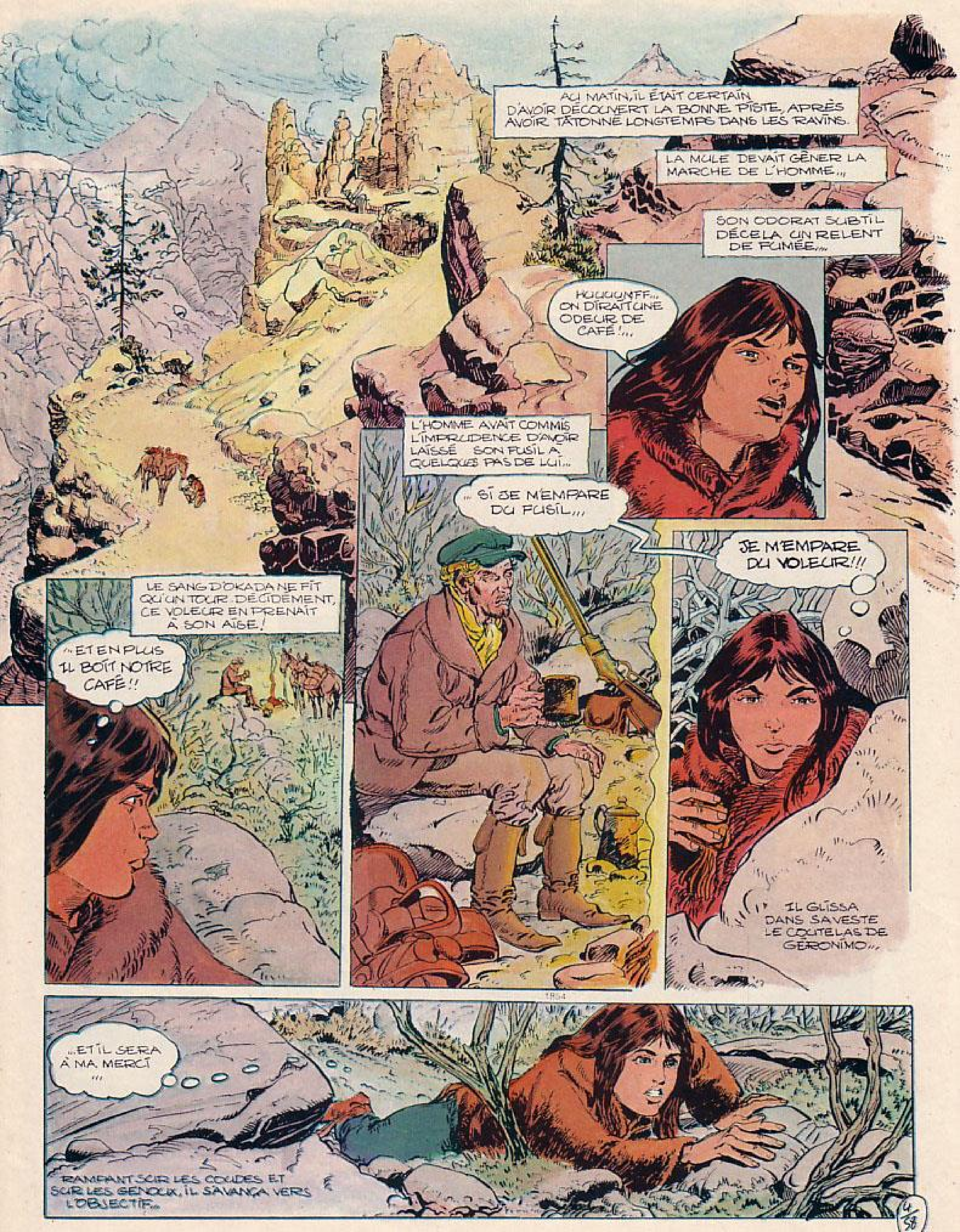
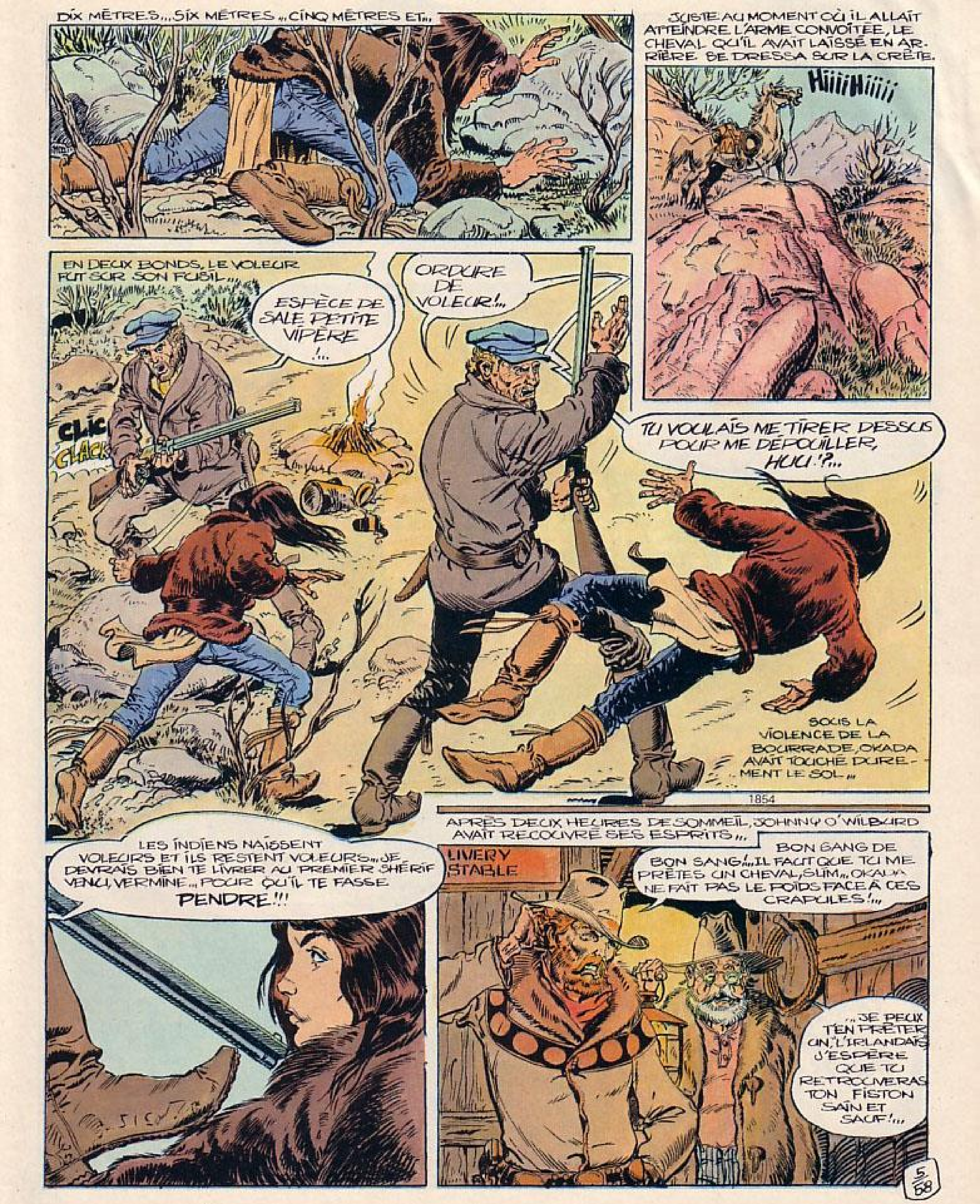
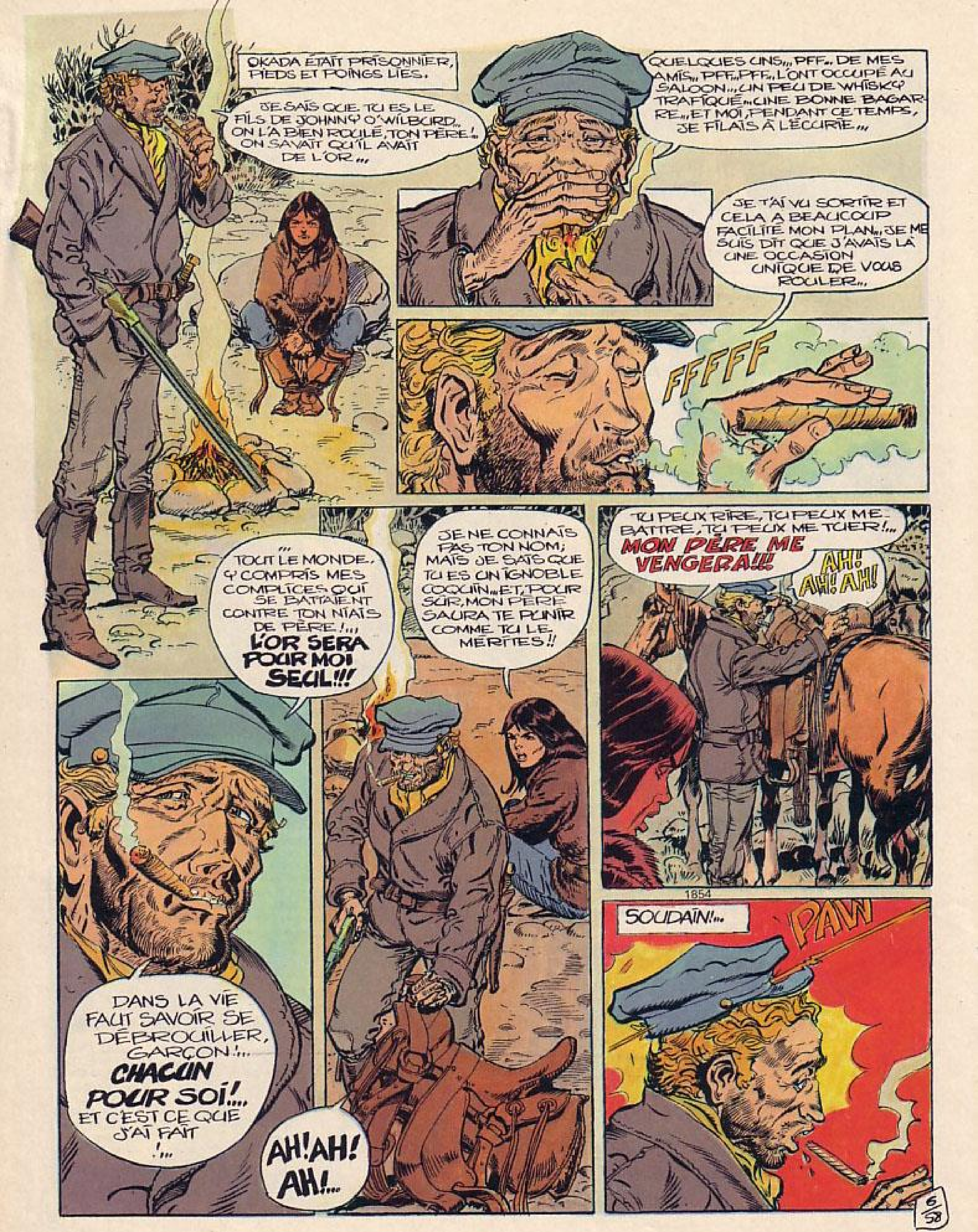

ONCLE TOM TEAM
CAPITAINE APACHE
DE R. LECUREUX . DESSIN DE NORMA .
QUELQUE PART DANS LES MONTAGNES DE LA WIND RIVER, DU CÔTÉ DE ROCK SPRING.
TU VAS DORMIR AVEC LES CHEVAUX ET LA MULE, OKADA... JE VAIS TRAITER UNE AFFAIRE AU SALOON !...
FAIS ATTENTION PÈRE, LES SALOONS SONT PLEINS DE MAUVAIS HOMMES !...
BAH ! NE T'EN FAIS PAS, FILS, JE NE SUIS PAS NÉ DE LA DERNIÈRE PLUIE !...
OKADA SE RÉVEILLA DEUX OU TROIS HEURES PLUS TARD. JOHNNY N'ÉTAIT TOUJOURS PAS LÀ...
...CE N'EST PAS NORMAL, IL S'EST PASSÉ QUELQUE CHOSE !...
.LE CHASSEUR SOLITAIRE.
© Ed. VAILLANT
1854
LES BALLOTS CONTENAIENT DES VIVRES, DES VÊTEMENTS ET UN PEU DE POUDRE D'OR QUE JOHNNY O'WILBURD ET SON FILS AVAIENT SOUSTRAITS À LA MONTAGNE POUR LEURS BESOINS.
IL FAUT QUE JE LE RETROUVE !!
SALOON
SAMESH
1/59

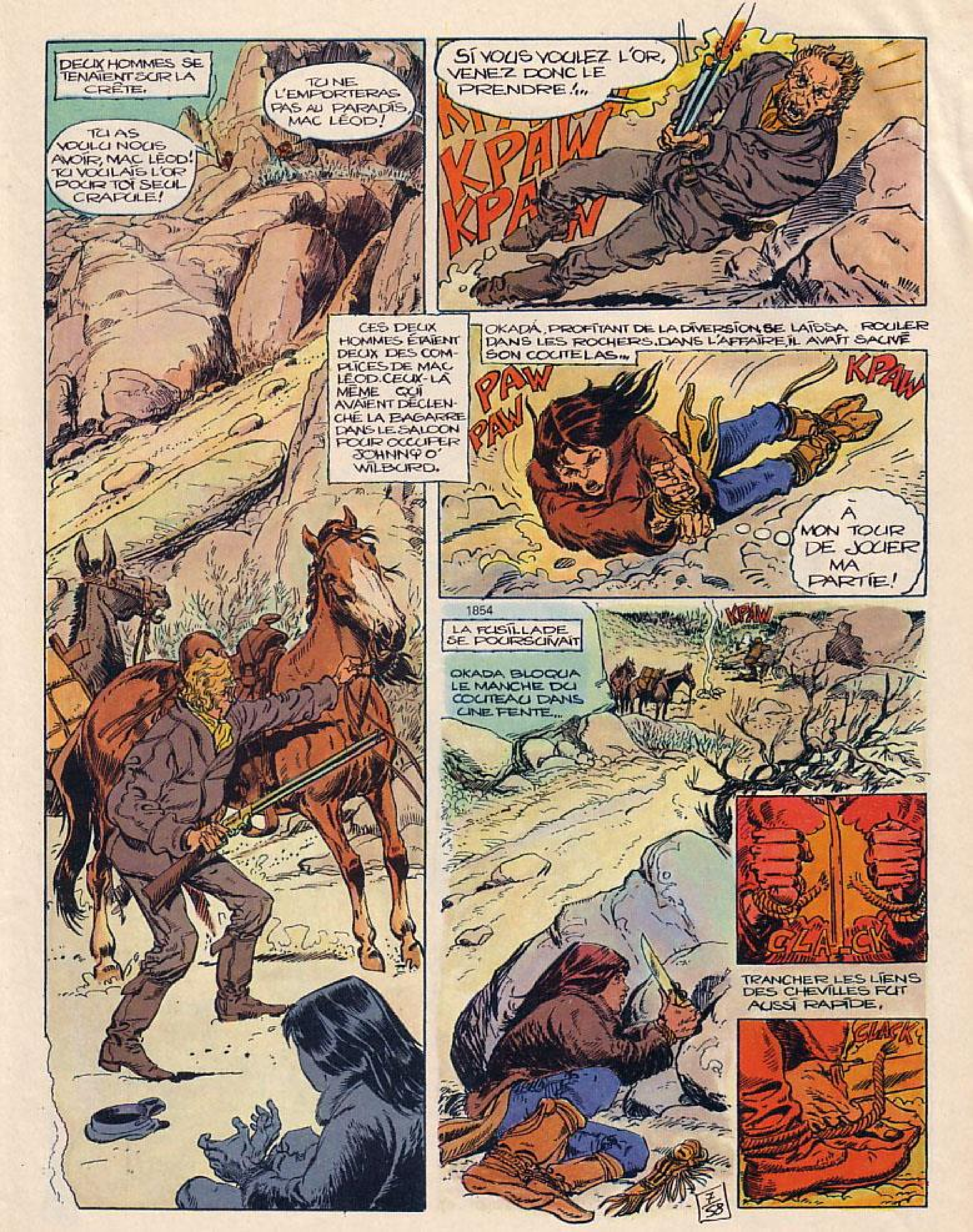

LA BOURGADE DE DEVIL ÉTAIT TOUTE PETITE, OKADA N'EUT PAS À CHERCHER LONGTEMPS...
AAAAAAH! WHAM
LA BAGARRE BATTAIT SON PLEIN ET LE FOUGUEUX JOHNNY O'WILBURD SE TROUVAIT AU CENTRE DE LA MÊLÉE.
AAH!
WOHAA! QUELLE BAGARRE !...
...MÊME À TROIS CONTRE UN, VOUS NE ME FAITES PAS PEUR, CANAILLES !!!
VAS-Y LE ROUQUIN !...
YHOUUPI !!!
JOHNNY AVAIT L'AIR D'AVOIR BU PLUS QUE DE RAISON...
PÈRE ! QUE SE PASSE-T-IL ?!...
1854
SPOCK!
OKADA JE T'AVAIS DIT DE... OOOH !...
JOHNNY S'ÉCROULA COMME UN SAC DE SON...
PÈRE, ÉCOUTE-MOI !
IL N'EST PLUS EN ÉTAT DE T'ÉCOUTER, PETIT ! LAISSE-LE DORMIR ... IL SAURA TE REJOINDRE AVANT LE MATIN, C'EST UN SOLIDE... IL A TROP BU, C'EST TOUT !...


MAIS UNE SURPRISE ATTENDAIT L'ENFANT EN RENTRANT À L'ÉCURIE...
...LE CHEVAL DE PÈRE ET LA MULE... DISPARUS !...
ENVOLÉS AUSSI LE BALLOT DE PROVISIONS ET LE SAC DE POUDRE D'OR.
UN VOLEUR ! IL AURA GUETTÉ LE MOMENT
L'HOMME N'AVAIT PU S'ENFUIR QU'EN DIRECTION DES MONTAGNES...
PUISQUE JE SUIS SEUL, JE DOIS AGIR SEUL...
PAR LE COUTELAS DE GÉRONIMO, CE VOLEUR NE CONNAÎT PAS L'INSTINCT D'UN APACHE !...
DANS LA NUIT BLANCHE DE LUNE, IL LANÇA SON CHEVAL VERS LES COLLINES ESCARPÉES DOMINANT LA WIND RIVER...
1854
LA CONDUITE INHABITUELLE DE SON PÈRE, CETTE BAGARRE STUPIDE, LE VOL DONT ILS ÉTAIENT VICTIMES... OKADA PRESSENTAIT QUE TOUT CECI N'ÉTAIT QU'UN PLAN MONTÉ D'AVANCE,... UNE
MACHINATION !!!
CES TYPES L'AURONT FAIT BOIRE AVANT DE DÉCLENCHER LA BAGARRE !...


AU MATIN, IL ÉTAIT CERTAIN D'AVOIR DÉCOUVERT LA BONNE PISTE, APRÈS AVOIR TÂTONNÉ LONGTEMPS DANS LES RAVINS.
LA MULE DEVAIT GÊNER LA MARCHE DE L'HOMME...
SON ODORAT SUBTIL DÉCELA UN RELENT DE FUMÉE...
HOUUUUNFF... ON DIRAIT UNE ODEUR DE CAFÉ!...
L'HOMME AVAIT COMMIS L'IMPRUDENCE D'AVOIR LAISSÉ SON FUSIL A QUELQUES PAS DE LUI...
... SI JE M'EMPARE DU FUSIL...
JE M'EMPARE DU VOLEUR!!!
LE SANG D'OKADA NE FIT QU'UN TOUR. DÉCIDÉMENT, CE VOLEUR EN PRENAIT À SON AISE!
...ET EN PLUS IL BOIT NOTRE CAFÉ!!
IL GLISSA DANS SA VESTE LE COUTELAS DE GERONIMO...
...ET IL SERA À MA MERCI ...
RAMPANT SUR LES COUDES ET SUR LES GENOUX, IL S'AVANÇA VERS L'OBJECTIF.

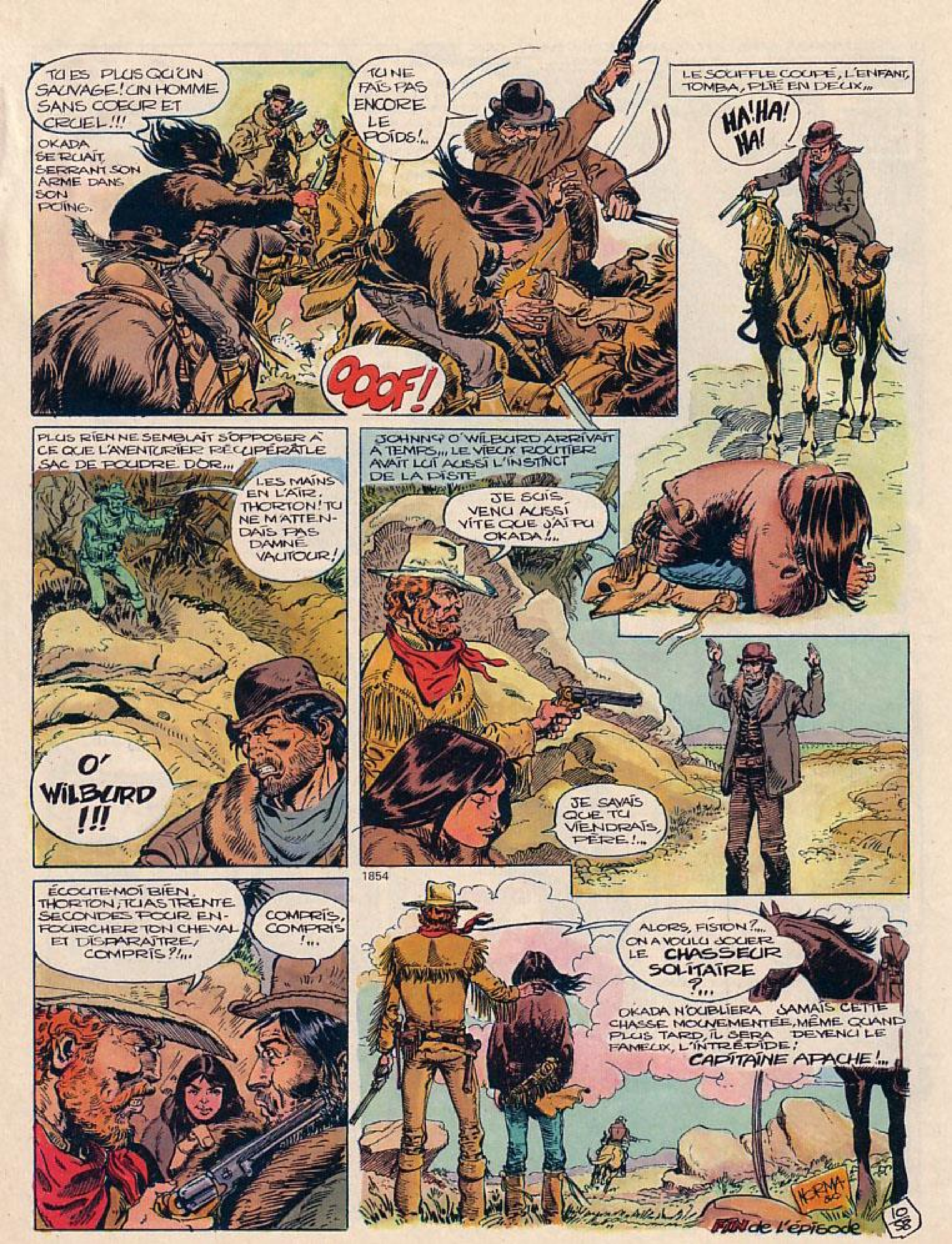

DIX MÈTRES... SIX MÈTRES... CINQ MÈTRES ET...
JUSTE AU MOMENT OÙ IL ALLAIT ATTEINDRE L'ARME CONVOITÉE, LE CHEVAL QU'IL AVAIT LAISSÉ EN ARRIÈRE SE DRESSA SUR LA CRÊTE.
HIIIIHIIIII
EN DEUX BONDS, LE VOLEUR FUT SUR SON FUSIL...
ESPÈCE DE SALE PETITE VIPÈRE !...
CLIC
CLACK
ORDURE DE VOLEUR !...
TU VOULAIS ME TIRER DESSUS POUR ME DÉPOUILLER, HUU !?...
SOUS LA VIOLENCE DE LA BOURRADE, OKADA AVAIT TOUCHÉ DUREMENT LE SOL...
LES INDIENS NAISSENT VOLEURS ET ILS RESTENT VOLEURS... JE DEVRAIS BIEN TE LIVRER AU PREMIER SHÉRIF VENU, VERMINE... POUR QU'IL TE FASSE PENDRE !!!
APRÈS DEUX HEURES DE SOMMEIL, JOHNNY O'WILBURD AVAIT RECOUVRÉ SES ESPRITS...
LIVERY STABLE
BON SANG DE BON SANG !... IL FAUT QUE TU ME PRÊTES UN CHEVAL, SLIM... OKADA NE FAIT PAS LE POIDS FACE À CES CRAPULES !...
... JE PEUX T'EN PRÊTER UN, L'IRLANDAIS. J'ESPÈRE QUE TU RETROUVERAS TON FISTON SAIN ET SAUF !...

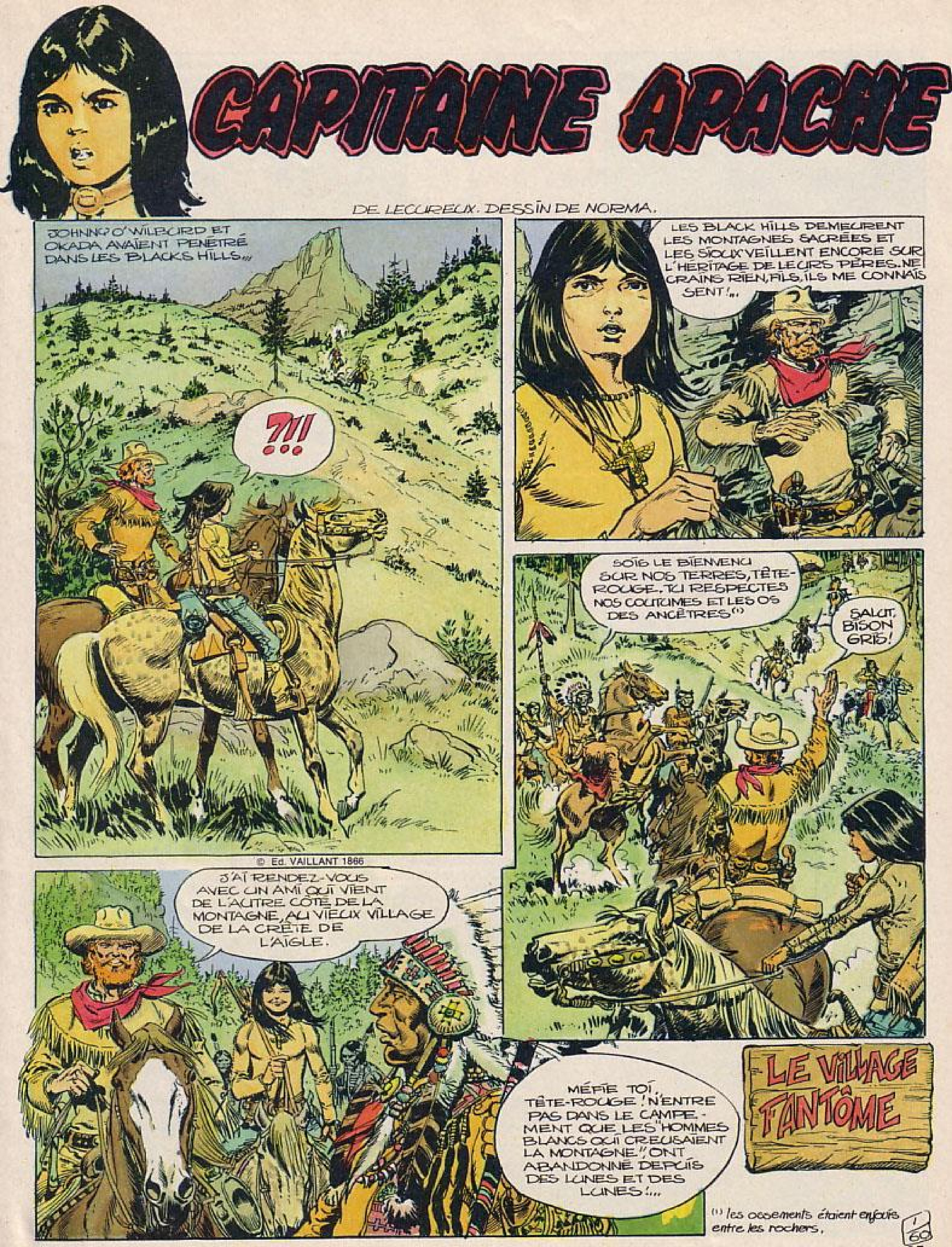

OKADA ÉTAIT PRISONNIER, PIEDS ET POINGS LIÉS.
JE SAIS QUE TU ES LE FILS DE JOHNNY O'WILBURD. ON L'A BIEN ROULÉ, TON PÈRE!... ON SAVAIT QU'IL AVAIT DE L'OR...
QUELQUES UNS... PFF.. DE MES AMIS... PFF..PFF... L'ONT OCCUPÉ AU SALOON... UN PEU DE WHISKY TRAFIQUÉ... UNE BONNE BAGARRE... ET MOI, PENDANT CE TEMPS, JE FILAIS À L'ÉCURIE...
JE T'AI VU SORTIR ET CELA A BEAUCOUP FACILITÉ MON PLAN... JE ME SUIS DIT QUE J'AVAIS LÀ UNE OCCASION UNIQUE DE VOUS ROULER...
FFFFF
... TOUT LE MONDE, Y COMPRIS MES COMPLICES QUI SE BATTAIENT CONTRE TON NIAIS DE PÈRE!... L'OR SERA POUR MOI SEUL!!!
DANS LA VIE FAUT SAVOIR SE DÉBROUILLER, GARÇON!... CHACUN POUR SOI!... ET C'EST CE QUE J'AI FAIT !...
AH!AH! AH!...
JE NE CONNAIS PAS TON NOM; MAIS JE SAIS QUE TU ES UN IGNOBLE COQUIN... ET, POUR SÛR, MON PÈRE SAURA TE PUNIR COMME TU LE MÉRITES!!
TU PEUX RIRE, TU PEUX ME BATTRE, TU PEUX ME TUER!... MON PÈRE ME VENGERA!!!
AH! AH! AH!
1854
SOUDAIN!...
PAW

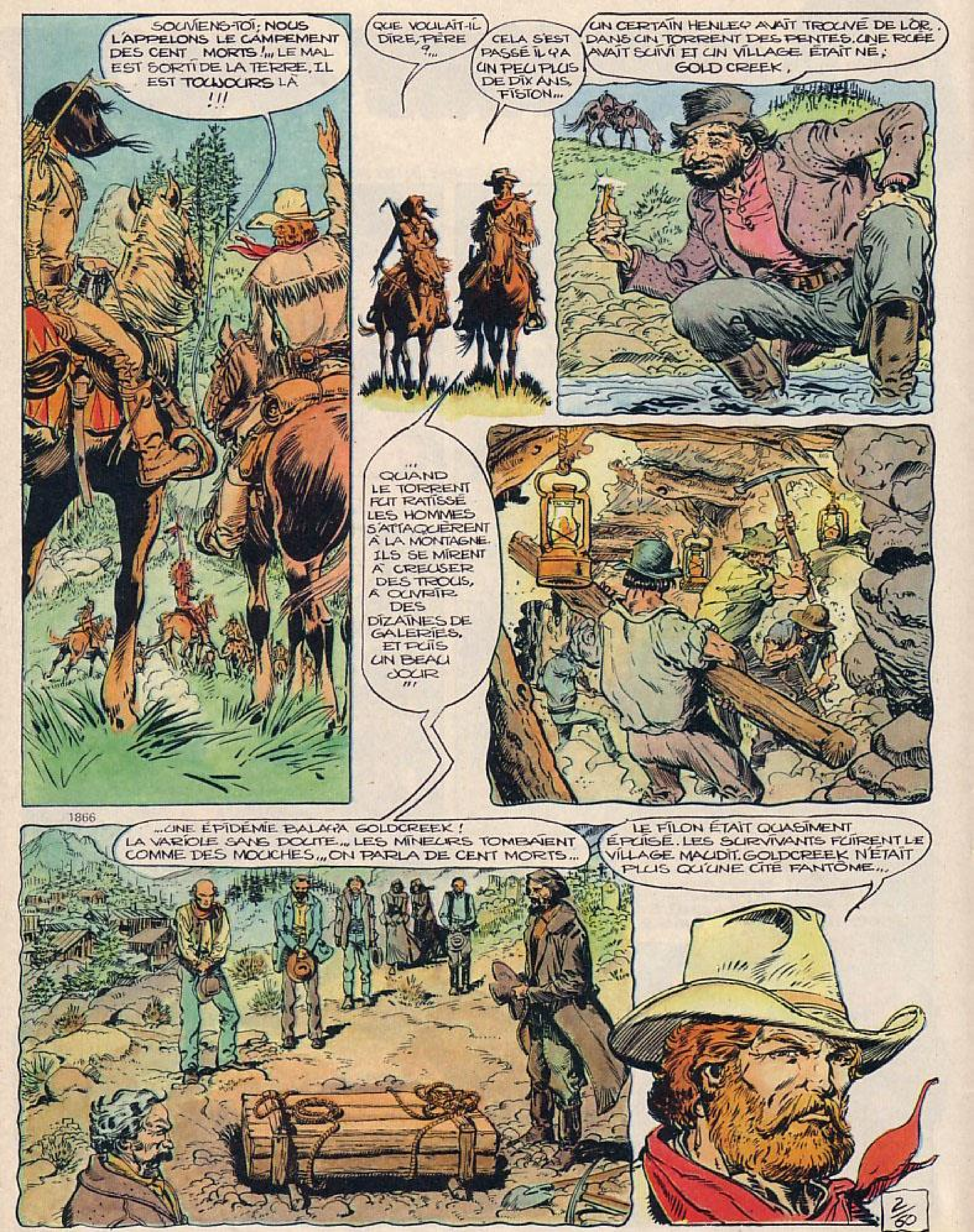

DEUX HOMMES SE TENAIENT SUR LA CRÊTE.
TU NE L'EMPORTERAS PAS AU PARADIS, MAC LÉOD!
TU AS VOULU NOUS AVOIR, MAC LÉOD! TU VOULAIS L'OR POUR TOI SEUL CRAPULE!
SI VOUS VOULEZ L'OR, VENEZ DONC LE PRENDRE !...
KPAW
KPAW
CES DEUX HOMMES ÉTAIENT DEUX DES COMPLICES DE MAC LÉOD. CEUX-LÀ MÊME QUI AVAIENT DÉCLENCHÉ LA BAGARRE DANS LE SALOON POUR OCCUPER JOHNNY O' WILBURD.
OKADA, PROFITANT DE LA DIVERSION, SE LAISSA ROULER DANS LES ROCHERS. DANS L'AFFAIRE, IL AVAIT SAUVÉ SON COUTELAS...
PAW
PAW
KPAW
À MON TOUR DE JOUER MA PARTIE!
1854
LA FUSILLADE SE POURSUIVAIT
KPAW
OKADA BLOQUA LE MANCHE DU COUTEAU DANS UNE FENTE...
CLA...CK
TRANCHER LES LIENS DES CHEVILLES FUT AUSSI RAPIDE.
CLACK


MAC LÉOD ET SES EX-COMPLICES TIRAILLAIENT TOUJOURS ...
KPAW KPAW
BATTEZ-VOUS HOMMES BLANCS! ...
SUR LA CRÊTE, UN DES DEUX HOMMES TOMBA, FRAPPÉ D'UNE BALLE.
AHOOW!
KPAW
IL... IL M'A EU... JE... JE CROIS QUE... C'EST GRAVE... AAAH!...
TU VAS PAYER, MAC LÉOD !!!
LE RUFFIAN SE REDRESSA... FURIEUX.
PUTOIS! ESPÈCE DE SERPENT ROUGE !!!
CEPENDANT, OKADA OPÉRAIT AVEC UN REMARQUABLE ESPRIT DE DÉCISION...
...NE TE RETOURNE PAS, VISAGE PÂLE!... SURTOUT PAS !...
KPAWNN
TALONNANT LE CHEVAL DE SON PÈRE, IL LANÇA AUSSI LA MULE, JOUANT LE TOUT POUR LE TOUT
YAAH!
?!
KPAW
MAC LÉOD AVAIT EU LE TORT DE SE DÉCOUVRIR...
8/58


LE VOLEUR TOMBA SANS UN CRI... MAIS OKADA SAVAIT QUE LE TROISIÈME HOMME ALLAIT LANCER LA CHASSE...
...IL NE POUVAIT EN ÊTRE AUTREMENT!...
ET BIEN, IL SERA DIT QUE L'OR DU TRAPPEUR ME REVIENDRA EN ENTIER!... CAR CE N'EST PAS CE PETIT PEAU-ROUGE...
...QUI SAUVERA LA MISE!...
DANS SON ESPRIT L'ENFANT NE COMPTAIT PAS PLUS QU'UNE PRUNE OU QU'UN CHIEN DE PRAIRIE...
TU N'AS AUCUNE CHANCE, COYOTE! LAISSE TOMBER LE SAC D'OR ET JE TE LAISSERAI ALLER!...
OKADA FAISAIT FACE, LE COUTELAS DE GÉRONIMO À LA MAIN...
ÉCARTE-TOI! J'AURAIS PU T'ABATTRE AU LIEU DE TUER LA MULE... MAIS JE NE SUIS PAS UN SAUVAGE!...
1854
PLUTÔT MOURIR!!!
MON PÈRE M'A ENSEIGNÉ QU'UN HOMME VÉRITABLE DEVAIT LUTTER JUSQU'À SON DERNIER SOUFFLE!
LA MULE S'ABATTIT, UNE CUISSE BRISÉE...
CROTTE DE BISON!
TU L'AURAS VOULU, TÊTE DE MULE ET J'AURAI QUAND MÊME L'OR!...
PAW


TU ES PLUS QU'UN SAUVAGE! UN HOMME SANS COEUR ET CRUEL!!!
OKADA SE RUAIT, SERRANT SON ARME DANS SON POING.
TU NE FAIS PAS ENCORE LE POIDS!...
OOOF!
LE SOUFFLE COUPÉ, L'ENFANT, TOMBA, PLIÉ EN DEUX...
HA! HA! HA!
PLUS RIEN NE SEMBLAIT S'OPPOSER À CE QUE L'AVENTURIER RÉCUPÉRÂT LE SAC DE POUDRE D'OR...
LES MAINS EN L'AIR, THORTON! TU NE M'ATTENDAIS PAS DAMNÉ VAUTOUR!
O' WILBURD !!!
JOHNNY O'WILBURD ARRIVAIT À TEMPS... LE VIEUX ROUTIER AVAIT LUI AUSSI L'INSTINCT DE LA PISTE
JE SUIS VENU AUSSI VITE QUE J'AI PU OKADA!...
JE SAVAIS QUE TU VIENDRAIS, PÈRE!...
ÉCOUTE-MOI BIEN, THORTON, TU AS TRENTE SECONDES POUR ENFOURCHER TON CHEVAL ET DISPARAÎTRE, COMPRIS?!...
COMPRIS, COMPRIS !...
ALORS, FISTON?... ON A VOULU JOUER LE CHASSEUR SOLITAIRE ?...
OKADA N'OUBLIERA JAMAIS CETTE CHASSE MOUVEMENTÉE, MÊME QUAND PLUS TARD, IL SERA DEVENU LE FAMEUX, L'INTRÉPIDE, CAPITAINE APACHE!...
NORMA 80
FIN de l'épisode
1854
10/58


CAPITAINE APACHE
DE LECUREUX. DESSIN DE NORMA.
JOHNNY O'WILBURD ET OKADA AVAIENT PENETRÉ DANS LES BLACKS HILLS...
?!!
...
LES BLACK HILLS DEMEURENT LES MONTAGNES SACRÉES ET LES SIOUX VEILLENT ENCORE SUR L'HÉRITAGE DE LEURS PÈRES. NE CRAINS RIEN, FILS, ILS ME CONNAISSENT !...
SOIS LE BIENVENU SUR NOS TERRES, TÊTE-ROUGE. TU RESPECTES NOS COUTUMES ET LES OS DES ANCÊTRES (1)
SALUT, BISON GRIS !
© Ed. VAILLANT 1866
J'AI RENDEZ-VOUS AVEC UN AMI QUI VIENT DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA MONTAGNE, AU VIEUX VILLAGE DE LA CRÊTE DE L'AIGLE.
MÉFIE TOI, TÊTE-ROUGE ! N'ENTRE PAS DANS LE CAMPEMENT QUE LES "HOMMES BLANCS QUI CREUSAIENT LA MONTAGNE" ONT ABANDONNÉ DEPUIS DES LUNES ET DES LUNES !...
LE VILLAGE FANTÔME
(1) les ossements étaient enfouis entre les rochers.
1/60


SOUVIENS-TOI; NOUS L'APPELONS LE CAMPEMENT DES CENT MORTS !... LE MAL EST SORTI DE LA TERRE. IL EST TOUJOURS LÀ !!!
QUE VOULAIT-IL DIRE, PÈRE ?...
CELA S'EST PASSÉ IL Y A UN PEU PLUS DE DIX ANS, FISTON...
UN CERTAIN HENLEY AVAIT TROUVÉ DE L'OR DANS UN TORRENT DES PENTES. UNE RUÉE AVAIT SUIVI ET UN VILLAGE ÉTAIT NÉ ; GOLD CREEK.
... QUAND LE TORRENT FUT RATISSÉ LES HOMMES S'ATTAQUÈRENT À LA MONTAGNE. ILS SE MIRENT À CREUSER DES TROUS, À OUVRIR DES DIZAINES DE GALERIES, ET PUIS UN BEAU JOUR ...
1866
...UNE ÉPIDÉMIE BALAYA GOLDCREEK ! LA VARIOLE SANS DOUTE... LES MINEURS TOMBAIENT COMME DES MOUCHES... ON PARLA DE CENT MORTS...
LE FILON ÉTAIT QUASIMENT ÉPUISÉ. LES SURVIVANTS FUIRENT LE VILLAGE MAUDIT. GOLDCREEK N'ÉTAIT PLUS QU'UNE CITÉ FANTÔME...
2/60


J'AI DONNÉ RENDEZ-VOUS À JIM KENDAL..UNE GROSSE SOMME D'ARGENT À LUI REMETTRE, POUR LA VENTE D'UN TROUPEAU DE VACHES. L'ENDROIT EST TRANQUILLE...
AU DÉTOUR D'UNE COLLINE, LE VILLAGE APPARUT... SINISTRE...
...C'EST LOIN D'ÊTRE GAI !...
LA TRISTESSE DES RUINES... BAH, JIM SERA LÀ DANS DEUX JOURS AU PLUS TARD !
LE TEMPS AVAIT FAIT SON OEUVRE, LES BARAQUES S'EFFONDRAIENT
LE VENT SIFFLAIT DANS LES PLANCHES DISJOINTES...
PLUTÔT SINISTRE GOLD-CREEK. JE COMPRENDS QUE LES SIOUX ÉVITENT CES LIEUX !...
UNE BÂTISSE PAS TROP DÉLABRÉE LEUR FOURNIT UN ABRI POUR LA NUIT.
CENTRAL MINING COMPANY.
ATTRAPE, PAPOOSE !...
PLUS TARD...
1866
OKADA S'ÉVEILLA DANS LA NUIT...
OOOH ! PÈRE
LÀ... UN HOMME À LA FENÊTRE !...
...TU AS FAIT UN CAUCHEMAR RENDORS-TOI FILS !...
MAIS C'ÉTAIT UNE ESPÈCE D'HOMME SAUVAGE AVEC UN ARC ET UNE BARBE !...
JE SUIS SÛR, PÈRE...
LES HISTOIRES DE BISON GRIS AURONT TRAVAILLÉ TON ESPRIT, ET TU AS CRU VOIR UN HOMME SAUVAGE !...IL Y A COMME ÇA DES RÊVES BIZARRES !
3/60


LE RESTE DE LA NUIT SE PASSA SANS INCIDENTS...
CENTRAL MINING COMPAGNIE
ET LE LENDEMAIN.
J'AI MIS LES CHEVAUX À L'HERBE, OKADA. JE DOIS RAFISTOLER MA SELLE QUI PERD SA BOURRE.
TU DEVRAIS ALLER PRENDRE QUELQUES TRUITES À LA MAIN DANS LE TORRENT
D'ACCORD PÈRE ! JE SAIS QUE JIM KENDAL AIME LES TRUITES SUR LA BRAISE !
UNE HEURE PLUS TARD ...
...ET HOP !... ET DE QUATRE !!!
ENCORE AUTANT ET LE REPAS EST ASSURÉ !...
L'HOMME OBSERVAIT CHAQUE GESTE D'OKADA.
GROOOOOWNN !

1866


PÈRE AVAIT RAISON, C'EST UN BON COIN POUR LA PÊCHE !...
AAH !!!...
PRRREENDS !...
LE SEUL MOT PRONONCÉ PAR L'HOMME AVAIT QUELQUE CHOSE D'UN GROGNEMENT
?!
PRRENDS... PRENDS...
MORRRTS... TOUSS MORRRTS !...
1866
TOUSSS MORRRTS !...
L'HOMME SAUVAGE FONÇAIT COMME UN SANGLIER À TRAVERS LES FOURRÉS... LAISSANT OKADA PÉTRIFIÉ.
AU MÊME MOMENT PLUS BAS, EN AVAL, DEUX CAVALIERS FRANCHISSAIENT UN PONT BRANLANT QUI MENAIT AU VILLAGE
5/80


OH! OH!... DEUX CHEVAUX! O'WILBURD N'EST PAS VENU SEUL...
KENDAL POURTANT L'AFFIRMAIT...


O'WILBURD PORTE UNE CEINTURE BOURRÉE D'ARGENT. IL AURA PRIS SES PRÉCAUTIONS. NOUS LAISSERONS NOS CHEVAUX, DEREK!
PRUDENCE OBLIGE...


CEPENDANT
♫ IRLANDE, VIEILLE IRLANDE, TES FILLES ONT LES YEUX VEEERTS... ♫♪
TAP TAP

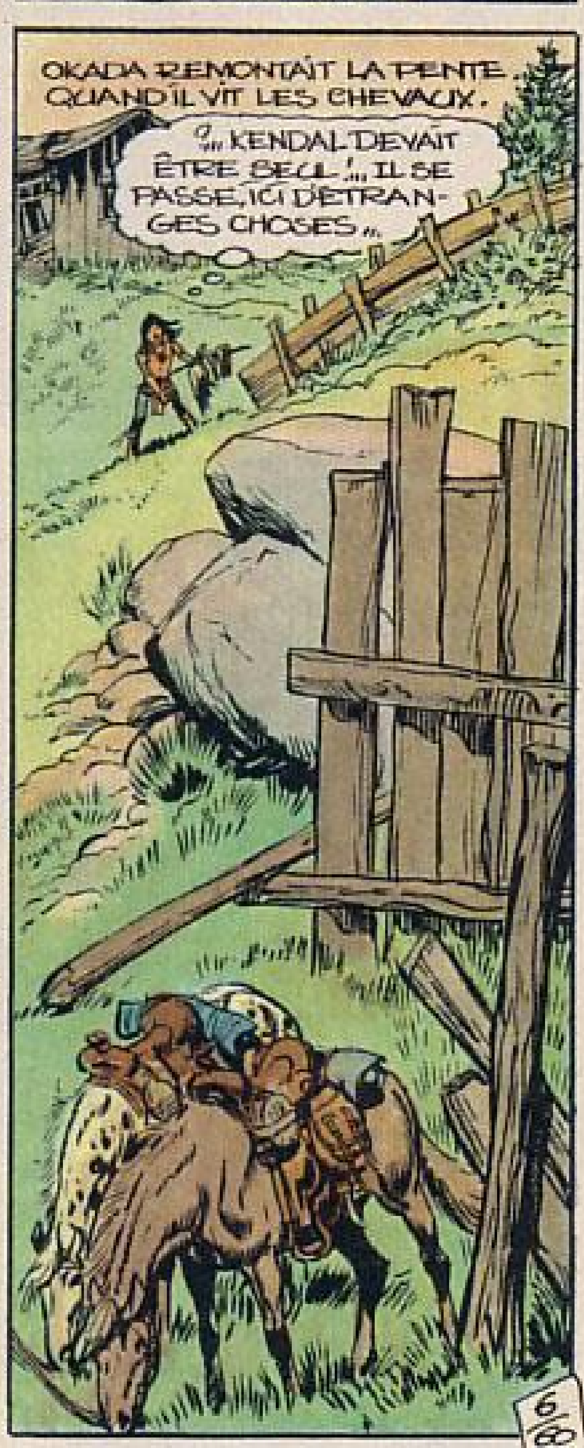

ET, DEBOUT SUR LA LANDE, REGARDENT VERS LA MER! ♫♫


KLICKLIC
C'EST TOI, FILS?... ALORS, AS-TU FAIT UNE BONNE PÊCHE POUR BIEN TRAITER JIM?...

1866


LES MAINS EN L'AIR "L'IRLANDAIS"!
JIM KENDAL EST MORT! IL N'A PLUS BESOIN DE RIEN... NI DE POISSON NI DE WHISKY!...
?!...


DÉCHARGE NOTRE AMI DE LA CEINTURE QUI DOIT LUI PESER AUX REINS, DEREK!... DEBOUT L'IRLANDAIS... KENDAL EST MORT!!


OKADA REMONTAIT LA PENTE QUAND IL VIT LES CHEVAUX.
?... KENDAL DEVAIT ÊTRE SEUL!... IL SE PASSE, ICI D'ÉTRANGES CHOSES...
6/80


...ET SI CE N'ÉTAIT PAS JIM KENDAL ?!... SI PÈRE ÉTAIT EN DANGER ?!!!
...AU POIDS, JE CROIS QUE LE COMPTE Y EST !... CE BAVARD DE KENDAL PARLAIT DE DEUX MILLE DOLLARS. UNE BONNE AFFAIRE !...
MAIS IL Y A L'AUTRE, JOSS ! LE TYPE QUI L'ACCOMPAGNE !...
CEPENDANT, OKADA AVAIT CONTOURNÉ LA BÂTISSE...
HEY ! "L'IRLANDAIS"... QUI EST CE TYPE QUE TU APPELAIS FILS ET QUI DEVAIT FAIRE UNE BONNE PÊCHE ? PARLE !!!
VA AU DIABLE, CRAPULE ! UN IRLANDAIS PARLE À QUI IL VEUT !!!
HOOOK !
IRLANDAIS OU PAS, TA VIE NE VAUT PAS UN CLOU, O'WILBURD... TU VAS PAYER CE MAUVAIS GESTE !...
DESCENDS-LE JOSS ! L'AUTRE, NOUS L'AURONS APRÈS !!!
CRAAK !
JE SUIS LÀ, FILS DE COYOTE !!
ALLONS Y, DEREK ! À DEUX ON LE COINCE !...
...C'EST UNE VOIX DE MÔME !
FICHE LE CAMP, OKADA ! CE SONT DES TUEURS !...
17/60


BON DIEU ! UN JEUNE INDIEN !
JEUNE OU VIEUX, LES INDIENS SE VALENT !...
KPAW


...LES ENTRAÎNER LE PLUS LOIN POSSIBLE... LAISSER LE TEMPS A PÈRE !...

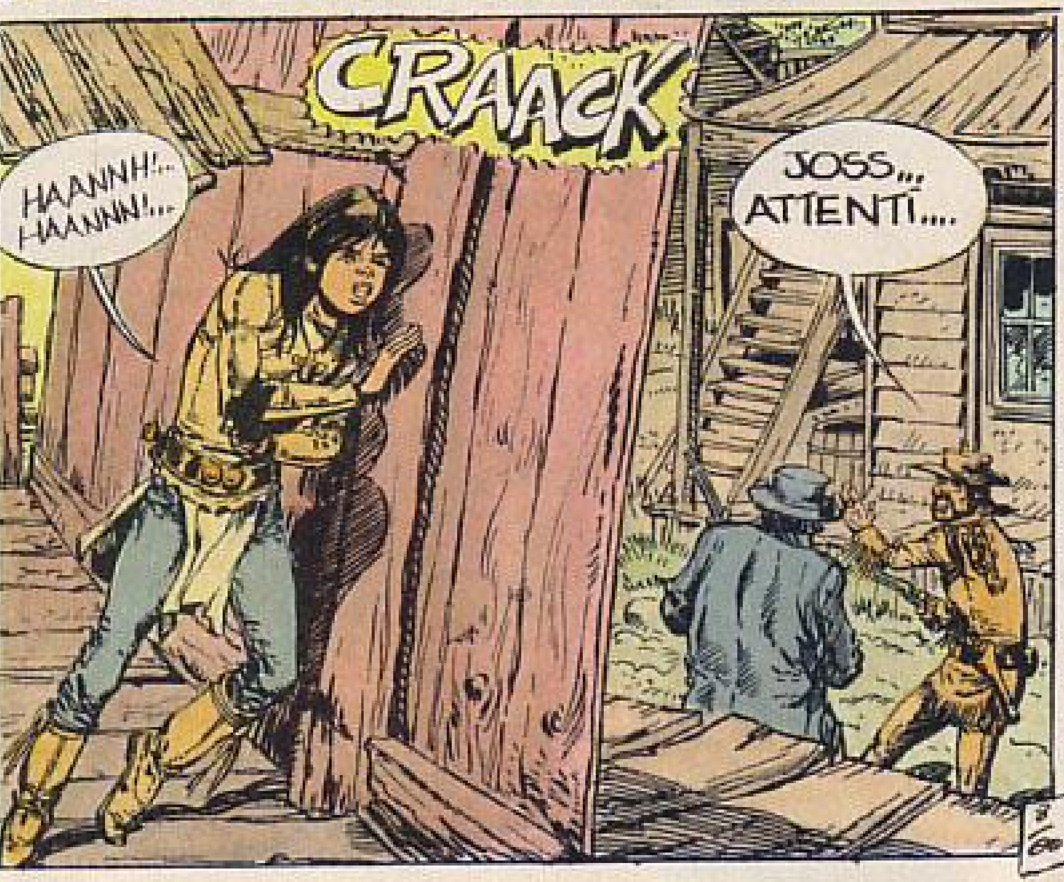

IL FAUT LE RATTRAPER DEREK !...
ALLONS, IL N'A PU ALLER TRÈS LOIN !...


TONNERRE ! IL NE S'EST POURTANT PAS ENVOLÉ
IL DOIT ÊTRE MORT DE PEUR ! IL SE CACHE QUELQUE PART !...


OOOUH OOOUH !
OKADA JOUAIT LÀ UN JEU DANGEREUX !

1866


MAIS... IL SE FICHE DE NOUS !
JE LUI ÉCRASERAI LA TÊTE À CETTE VIPÈRE ROUGE !...
HORSES
STABLE


CRAACK
HAANNH !.. HAANNN !...
JOSS... ATTENTI....


LE POTEAU POURRI CRAQUA SOUS LA POUSSÉE DE L'ÉPAULE.
CRAAAACK
HORSES
?!!
SE GLISSANT ENTRE LES RUINES, OKADA ENTRAÎNAIT SES POURSUIVANTS TOUJOURS PLUS LOIN, VERS LE TORRENT...
DAMNÉ PUTOIS! CES PEAUX-ROUGES ONT LE VICE DANS LA PEAU!!!
KPAW
DENTIST
PAW PAW
1866
LE DÉMON! IL FILE VERS LE PONT SUR LE TORRENT!...
KPAAWNN
LAISSE FAIRE JOSS! JE NE LE MANQUERAI PAS!...
YAHOOU!... LES VISAGES PÂLES SONT MALADROITS COMME LA TAUPE HORS DE SON TERRIER!...
TCHAC
PIIUUU


LES BALLES FAISAIENT ÉCLATER LES ROCHES AUTOUR DU JEUNE GARÇON...
KPAW KPAW KPAW
...QUI SE LAISSA COULER DANS LES EAUX RAPIDES...
POURVU QUE PÈRE AIT EU LE TEMPS DE S'EN TIRER !...
SCLAAAFF
LÀ !... IL ESSAYE D'ATTEINDRE L'AUTRE RIVE, À LA NAGE
À MOI, JOSS !... JE LE TIENS AU BOUT DE MON COLT !...
POSÉMENT, LE BANDIT LEVA SON COLT...
UNE CIBLE EN OR !...
KICLELICLIC
1866
IL N'ACHEVA PAS SON GESTE, LA FLÈCHE SE PLANTAIT ENTRE SES OMOPLATES
AAH !
ZLAAC
L'HOMME SAUVAGE DU VILLAGE-FANTÔME SE DRESSAIT DANS LES ROCHERS...
...LA MORRRT... LA MORRRT... LA MORRRT, PAARRTOUT !...
10/80


L'HOMME SAUVAGE !!!
KBLAM KLAM
PAR TOUS LES DIABLES! D'OÙ SORT CE FOU!?...
MORRT... MORRT !!!
AARGH !!
ORGH !!
LA BALLE ET LA FLÈCHE PARTIRENT DANS LE MÊME ÉCLAIR DE TEMPS !...
JOHNNY O'WILBURD AVAIT MIS À PROFIT LE TEMPS GAGNÉ PAR SON FILS...
OKADA! OKADA!... RÉPONDS-MOI!...
JE SUIS LÀ, PÈRE!... IL N'Y A PLUS DE DANGER! L'HOMME SAUVAGE ME PROTÉGEAIT! LES DEUX BANDITS SONT MORTS !!!...
11/60



UN ÉCLAIR DE LUCIDITÉ TRAVERSA LE REGARD DU MOURANT





JE PENSE QUE DEPUIS LONGTEMPS, IL AVAIT PERDU L'ESPRIT, FILS... IL AVAIT SOMBRÉ DANS LA FOLIE.

1866

LES SIOUX APPELLENT "GOLDCREEK" "LE CAMP DES CENT MORTS"... AUJOURD'HUI, TROIS HOMMES DE PLUS Y SONT MORT.

L'HOMME SAUVAGE M'A SAUVÉ LA VIE; POURQUOI, PÈRE?!..



EN TOUS CAS, IL RESTERA TOUJOURS VIVANT DANS MON COEUR!...

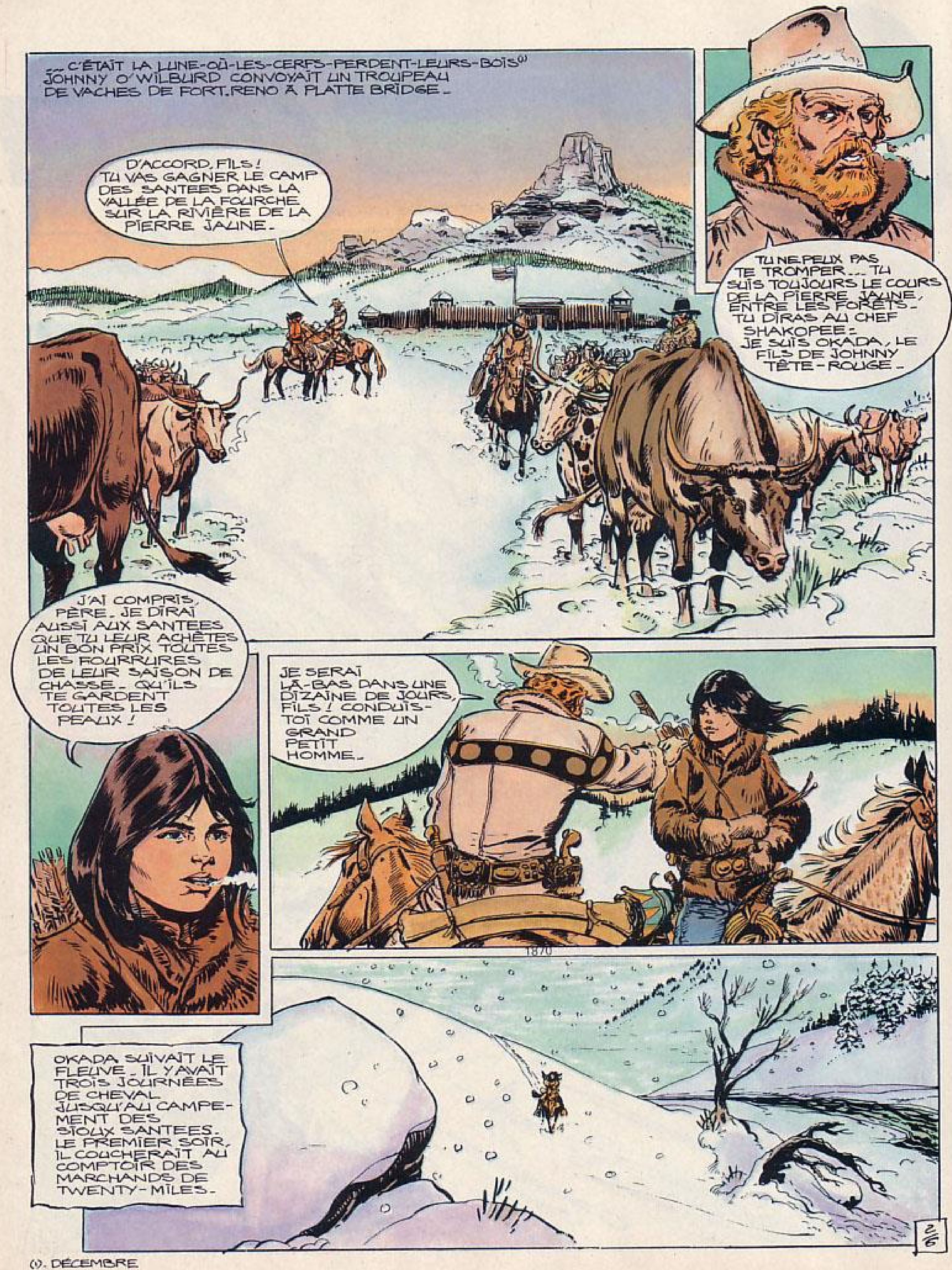


LE VISAGE DE L'ENFANT AVAIT REPRIS CETTE EXPRESSION RÉSOLUE QU'ON LUI RETROUVERAIT PLUS TARD, QUAND IL SERAIT DEVENU LE CÉLÈBRE

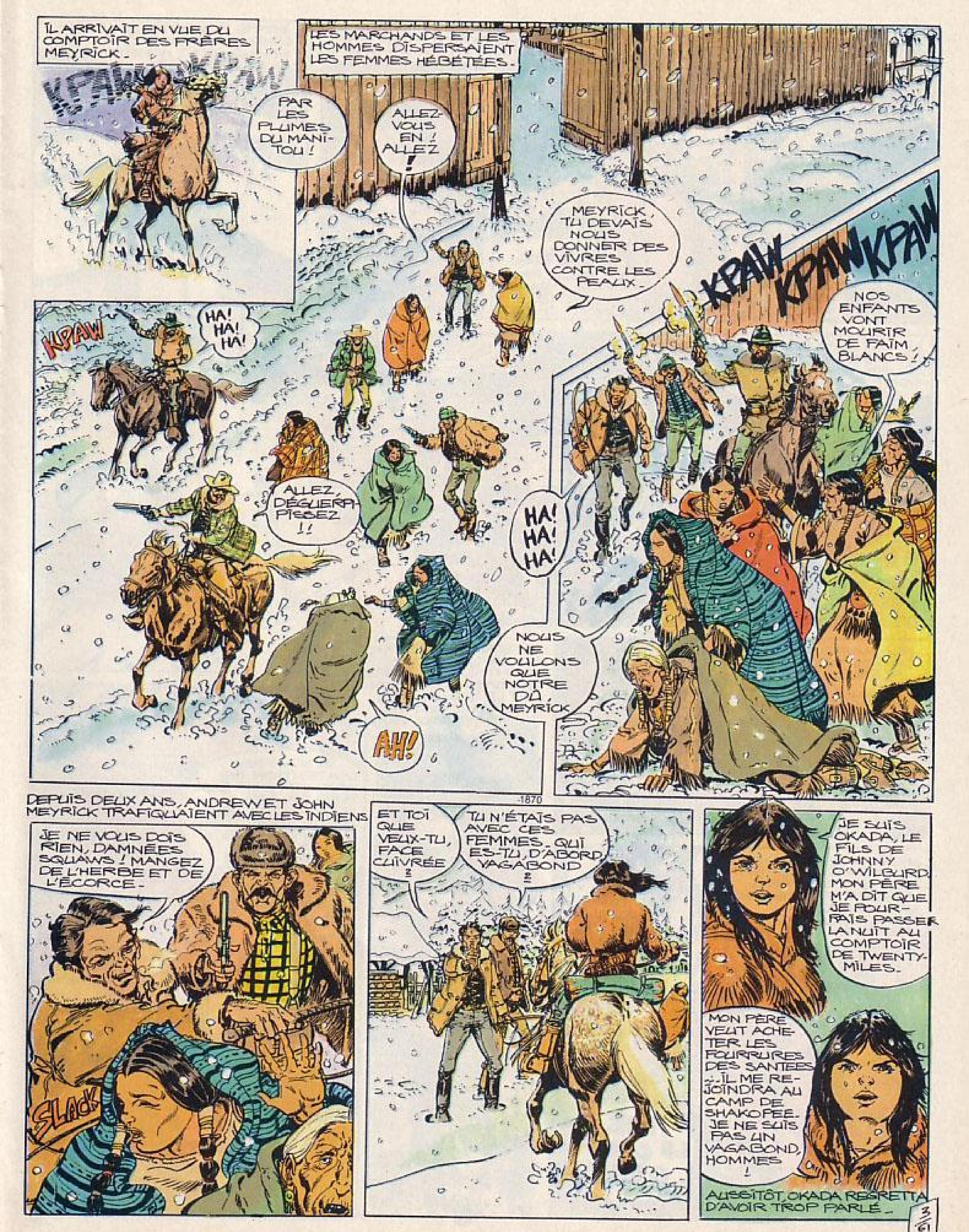
CAPITAINE APACHE

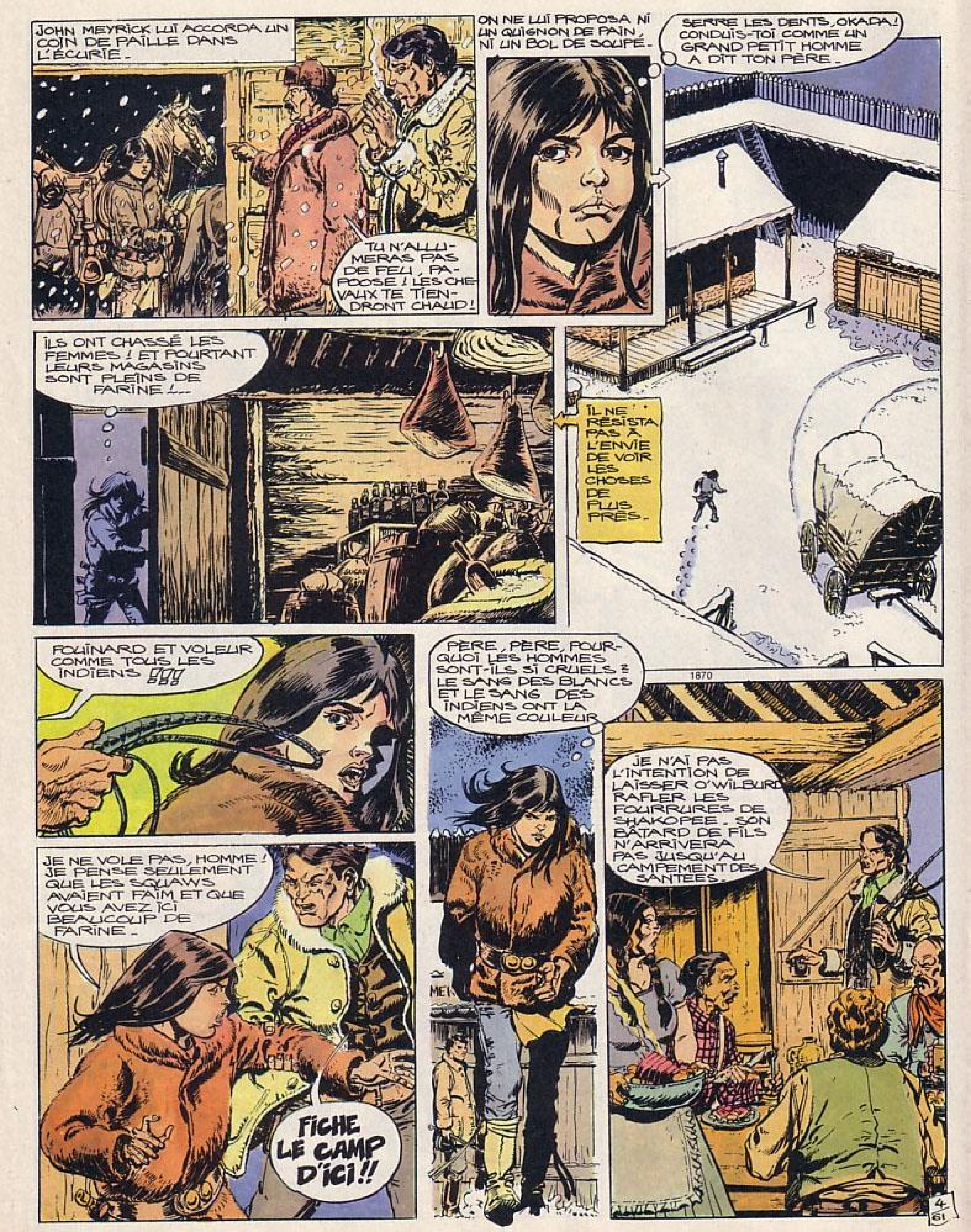
fin de l'épisode.


CAPITAINE APACHE
-DE R LECUREUX-DESSIN DE NORMA-
PROUVE-TOI QUE TU N'ES PLUS UN PAPOOSE.
À CHAQUE TENTATIVE, LA CORDE RUGUEUSE IMPRIMAIT DANS LA CHAIR DE SES POIGNETS UNE MARQUE SANGLANTE....
ET L'AVALANCHE FONDAIT SUR LUI À UNE VITESSE INFERNALE!
COMME UN GRAND PETIT HOMME...
© Ed. VAILLANT 1978
1/61


... C'ÉTAIT LA LUNE-OÙ-LES-CERFS-PERDENT-LEURS-BOIS(1) JOHNNY O'WILBURD CONVOYAIT UN TROUPEAU DE VACHES DE FORT RENO À PLATTE BRIDGE.
D'ACCORD, FILS ! TU VAS GAGNER LE CAMP DES SANTEES DANS LA VALLÉE DE LA FOURCHE SUR LA RIVIÈRE DE LA PIERRE JAUNE.
TU NE PEUX PAS TE TROMPER... TU SUIS TOUJOURS LE COURS DE LA PIERRE JAUNE, ENTRE LES FORÊTS. TU DIRAS AU CHEF SHAKOPEE : JE SUIS OKADA, LE FILS DE JOHNNY TÊTE-ROUGE.
J'AI COMPRIS, PÈRE. JE DIRAI AUSSI AUX SANTEES QUE TU LEUR ACHÈTES UN BON PRIX TOUTES LES FOURRURES DE LEUR SAISON DE CHASSE. QU'ILS TE GARDENT TOUTES LES PEAUX !
JE SERAI LÀ-BAS DANS UNE DIZAINE DE JOURS, FILS ! CONDUIS-TOI COMME UN GRAND PETIT HOMME.
1870
OKADA SUIVAIT LE FLEUVE. IL Y AVAIT TROIS JOURNÉES DE CHEVAL JUSQU'AU CAMPEMENT DES SIOUX SANTEES. LE PREMIER SOIR, IL COUCHERAIT AU COMPTOIR DES MARCHANDS DE TWENTY-MILES.
2/6

(1). DÉCEMBRE


IL ARRIVAIT EN VUE DU COMPTOIR DES FRÈRES MEYRICK.
KPAW KPAW
PAR LES PLUMES DU MANITOU !
LES MARCHANDS ET LES HOMMES DISPERSAIENT LES FEMMES HÉBÉTÉES.
ALLEZ-VOUS EN ! ALLEZ !
MEYRICK, TU DEVAIS NOUS DONNER DES VIVRES CONTRE LES PEAUX.
KPAW KPAW KPAW
NOS ENFANTS VONT MOURIR DE FAIM BLANCS !
KPAW
HA! HA! HA!
ALLEZ, DÉGUERPISSEZ !!
HA! HA! HA!
NOUS NE VOULONS QUE NOTRE DÛ, MEYRICK
AH!
DEPUIS DEUX ANS, ANDREW ET JOHN MEYRICK TRAFIQUAIENT AVEC LES INDIENS
JE NE VOUS DOIS RIEN, DAMNÉES SQUAWS ! MANGEZ DE L'HERBE ET DE L'ÉCORCE.
SLACK
ET TOI QUE VEUX-TU, FACE CUIVRÉE ?
TU N'ÉTAIS PAS AVEC CES FEMMES. QUI ES-TU, D'ABORD, VAGABOND ?
JE SUIS OKADA, LE FILS DE JOHNNY O'WILBURD. MON PÈRE M'A DIT QUE JE POURRAIS PASSER LA NUIT AU COMPTOIR DE TWENTY-MILES.
MON PÈRE VEUT ACHETER LES FOURRURES DES SANTEES... IL ME REJOINDRA AU CAMP DE SHAKOPEE. JE NE SUIS PAS UN VAGABOND, HOMMES !
AUSSITÔT, OKADA REGRETTA D'AVOIR TROP PARLÉ.


JOHN MEYRICK LUI ACCORDA UN COIN DE PAILLE DANS L'ÉCURIE.
TU N'ALLUMERAS PAS DE FEU, PAPOOSE ! LES CHEVAUX TE TIENDRONT CHAUD !
ON NE LUI PROPOSA NI UN QUIGNON DE PAIN, NI UN BOL DE SOUPE.
SERRE LES DENTS, OKADA ! CONDUIS-TOI COMME UN GRAND PETIT HOMME A DIT TON PÈRE.
IL NE RÉSISTA PAS À L'ENVIE DE VOIR LES CHOSES DE PLUS PRÈS.
ILS ONT CHASSÉ LES FEMMES ! ET POURTANT LEURS MAGASINS SONT PLEINS DE FARINE !...
FOUINARD ET VOLEUR COMME TOUS LES INDIENS !!!
JE NE VOLE PAS, HOMME ! JE PENSE SEULEMENT QUE LES SQUAWS AVAIENT FAIM ET QUE VOUS AVEZ ICI BEAUCOUP DE FARINE.
FICHE LE CAMP D'ICI !!
PÈRE, PÈRE, POURQUOI LES HOMMES SONT-ILS SI CRUELS ? LE SANG DES BLANCS ET LE SANG DES INDIENS ONT LA MÊME COULEUR
1870
JE N'AI PAS L'INTENTION DE LAISSER O'WILBURD RAFLER LES FOURRURES DE SHAKOPEE. SON BÂTARD DE FILS N'ARRIVERA PAS JUSQU'AU CAMPEMENT DES SANTEES.


OKADA AVAIT QUITTÉ À L'AUBE LE COMPTOIR DE TWENTY-MILES.
LE TEMPS ÉTAIT À LA TEMPÊTE. LES MONTS ÉTINCELANTS(1) SE PERDAIENT DANS LA BRUME.
MAIS UNE HEURE PLUS TARD...
DESCENDS DE CHEVAL, PAPOOSE, OU JE T'ABATS COMME UN PUTOIS!
?!
ET MOI J'ABATS TON CHEVAL!
MON PÈRE TE DEMANDERA DES COMPTES, MEYRICK! IL VOUS RETROUVERA!
YAH!
HIIIIIIII
CLAC
ET APRÈS?
1870
LA FORÊT EST GRANDE, PAPOOSE! ET JE SUIS PRÊT À JURER SUR LA BIBLE QUE TON SANG N'A PAS COULÉ. AVANCE!
ILS DÉPOUILLÈRENT LE GARÇON DE SON ARC, DE SA VESTE DE FOURRURE ET DE SON COUTELAS.
OH! OH! BELLE ARME. ELLE FERA TRÈS BIEN À MA CEINTURE!
UN ARBRE CREUX FOURNIT UNE BRANCHE ASSEZ FORTE POUR SUPPORTER LE POIDS DE L'ENFANT. LES DEUX SCÉLÉRATS L'Y ATTACHÈRENT...
TON SANG N'AURA PAS COULÉ, PAPOOSE! ET BIENTÔT TON ESPRIT GAGNERA LA GRANDE PRAIRIE DU MANITOU. HA! HA!
TU VAS RESTER SEUL AVEC LE FROID, LA FAIM ET LES LOUPS, BÂTARD! HA! HA! HA!
(1) ROCHEUSES.
5
61

...LE FROID, LA FAIM, LES LOUPS...

CONDUIS-TOI COMME UN GRAND PETIT HOMME, OKADA !

LONGTEMPS, IL TENTA DE SE LIBÉRER... EN VAIN !

HAHANHAN

SES MAINS, SES BRAS, N'ÉTAIENT PLUS QUE DOULEUR.

PÈERE... MÈRE... JE VAIS MOURÏÏR !

ET SON CRI DE DÉTRESSE SE PERDIT DANS LES HURLEMENTS DU VENT.

CRA-A-AK

BROOMMM

1870

L'AVALANCHE ARRACHAIT TOUT SUR SON PASSAGE. ARBRES, ROCHERS, DÉVALAIENT LA PENTE, PRIS DANS UN BALLET SAUVAGE. COMME UN OCÉAN DÉCHAÎNÉ, LA MASSE BLANCHE ROULAIT VERS LE FLEUVE GELÉ ; VERS OKADA !!!













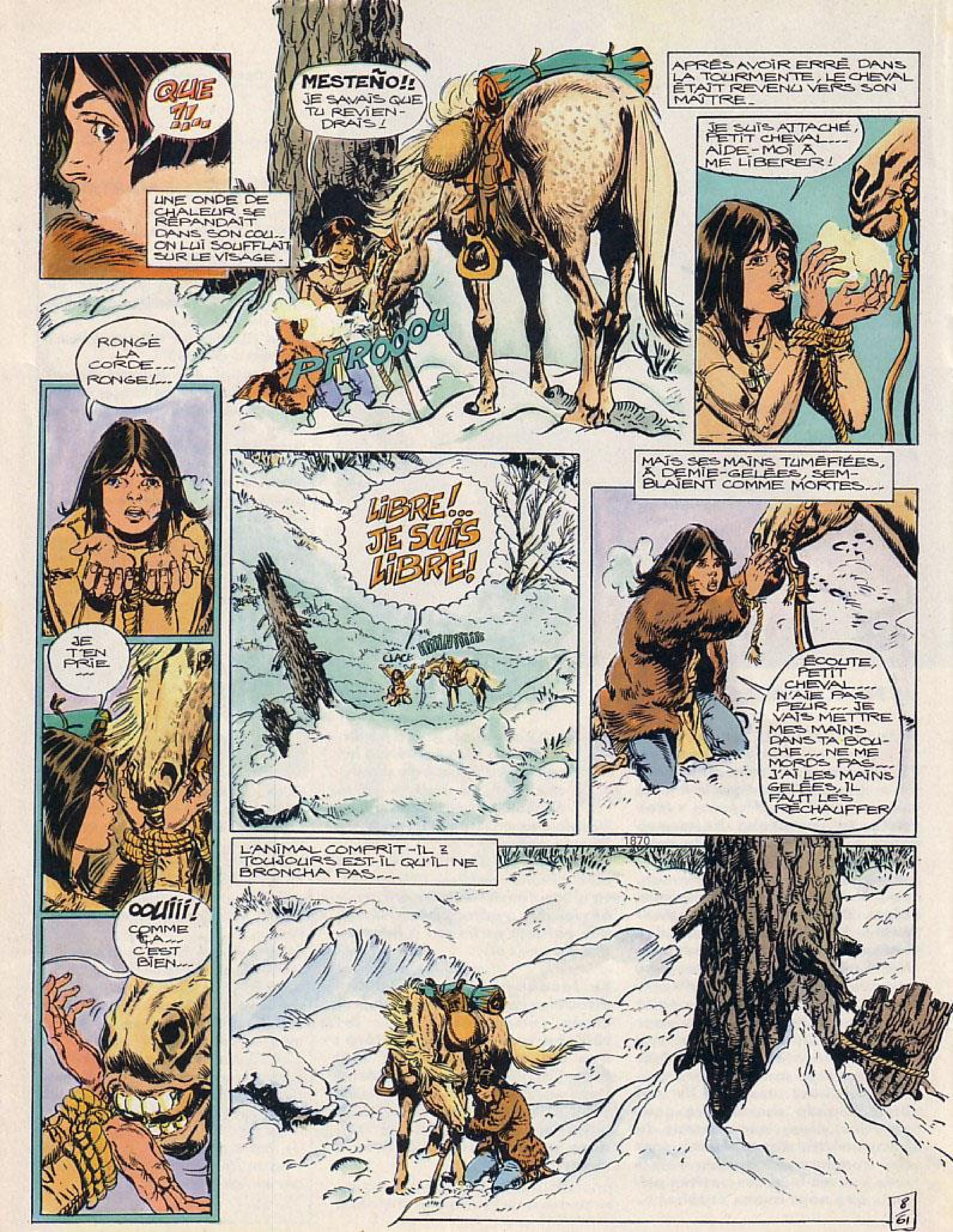
LA VESTE RETROUVÉE, L'ESPOIR RENAISSAIT AU COEUR D'OKADA.



LE TRONC DE L'ARBRE AVAIT RÉSISTÉ À L'AVALANCHE. LE GARÇON Y PÉNÉTRA AU PRIX D'UN ULTIME ET TERRIBLE EFFORT.






QUE ?!...
UNE ONDE DE CHALEUR SE RÉPANDAIT DANS SON COU... ON LUI SOUFFLAIT SUR LE VISAGE.
MESTEÑO!! JE SAVAIS QUE TU REVIENDRAIS!
PFROOOU
APRÈS AVOIR ERRÉ DANS LA TOURMENTE, LE CHEVAL ÉTAIT REVENU VERS SON MAÎTRE.
JE SUIS ATTACHÉ, PETIT CHEVAL... AIDE-MOI À ME LIBÉRER!
RONGE LA CORDE... RONGE!...
JE T'EN PRIE...
OOUIII! COMME ÇA... C'EST BIEN...
LIBRE!.. JE SUIS LIBRE!
CLAC
MAIS SES MAINS TUMÉFIÉES, À DEMIE-GELÉES, SEMBLAIENT COMME MORTES...
ÉCOUTE, PETIT CHEVAL... N'AIE PAS PEUR... JE VAIS METTRE MES MAINS DANS TA BOUCHE... NE ME MORDS PAS... J'AI LES MAINS GELÉES, IL FAUT LES RÉCHAUFFER...
1870
L'ANIMAL COMPRIT-IL ? TOUJOURS EST-IL QU'IL NE BRONCHA PAS...

IL PARVINT AU CAMP DES SANTEES LE LENDEMAIN MATIN.

LE VIEIL HOMME SEMBLAIT À BOUT DE FORCE. LES OS SAILLAIENT SOUS LA PEAU.

JE SUIS OKADA, FILS DE JOHNNY TÊTE ROUGE ET DE IOWA LA DOUCE. MON PÈRE VEUT ACHETER LES PEAUX QUE LES SANTEES VOUDRONT LUI VENDRE!

TU ARRIVES DANS UN BIEN MAUVAIS MOMENT, PAPOOSE... LA FAMINE EST SUR LE CAMP DES SANTEES. LES FEMMES, LES ENFANTS ET LES VIEILLARDS ONT FAIM...

LE GIBIER A FUI; LA FORÊT EST VIDE! VOICI SHAKOPEE ET SES CHASSEURS.

OKADA SE PRÉSENTA AU CHEF ET LUI TRANSMIT LE MESSAGE DE SON PÈRE.

MÊME LES LOUPS N'ONT QUE LA PEAU ET LES OS. LE GIBIER NE REVIENDRA QU'AU PRINTEMPS MAIS BEAUCOUP D'ENTRE NOUS SERONT PARTIS VERS L'OUEST(1)

IL ME RESTE UN PEU DE PEMMICAN, SHAKOPEE!

(1) PAYS DE LA MORT

1870








DANS LE TIPI DU CONSEIL, LE SILENCE ÉTAIT PROFOND.
LES FEMMES, LES ENFANTS ET LES VIEILLARDS NE DOIVENT PAS MOURIR DE FAIM. LA REMISE DES MEYRICK REGORGENT DE SACS DE FARINE ET DE VIANDE SÉCHÉE !
TOUS REGARDAIENT LE FILS DE TÊTE ROUGE ET D'IOWA LA DOUCE.
PRENONS AUX MEYRICK CE QUE LES MEYRICK ONT VOLÉ AUX SANTEES ! ILS N'ONT PAS DE CHIEN ET PERSONNE NE MONTE LA GARDE LA NUIT. CE SERA FACILE !


IL NEIGEAIT SUR LA RIVIÈRE DE LA PIERRE JAUNE. IL NEIGEAIT SUR LA FORÊT ET SUR LES ENTREPÔTS DE TWENTY MILES.
1870


OKADA ET LES SANTEES AVAIENT LAISSÉ LEURS CHEVAUX DANS LES BOIS DE SAPINS.


OKADA SOURIAIT. LA NUIT ET LA NEIGE ÉTAIENT SES COMPLICES.


APRÈS LA FARINE, LA VIANDE SÉCHÉE. PLUSIEURS FOIS SHAKOPEE ET SES HOMMES CHARGÈRENT LES SACS.
JE NE FAIS QUE VOLER DES PARTS DE VIE !


VIENS PETIT APACHE, IL EST TEMPS DE PARTIR !
NON SHAKOPEE J'AI QUELQUE CHOSE À FAIRE -- JE VOUS REJOINDRAI !


OKADA N'AVAIT QU'UNE PENSÉE...
JE DOIS RÉCUPÉRER LE COUTEAU DE GÉRONIMO !

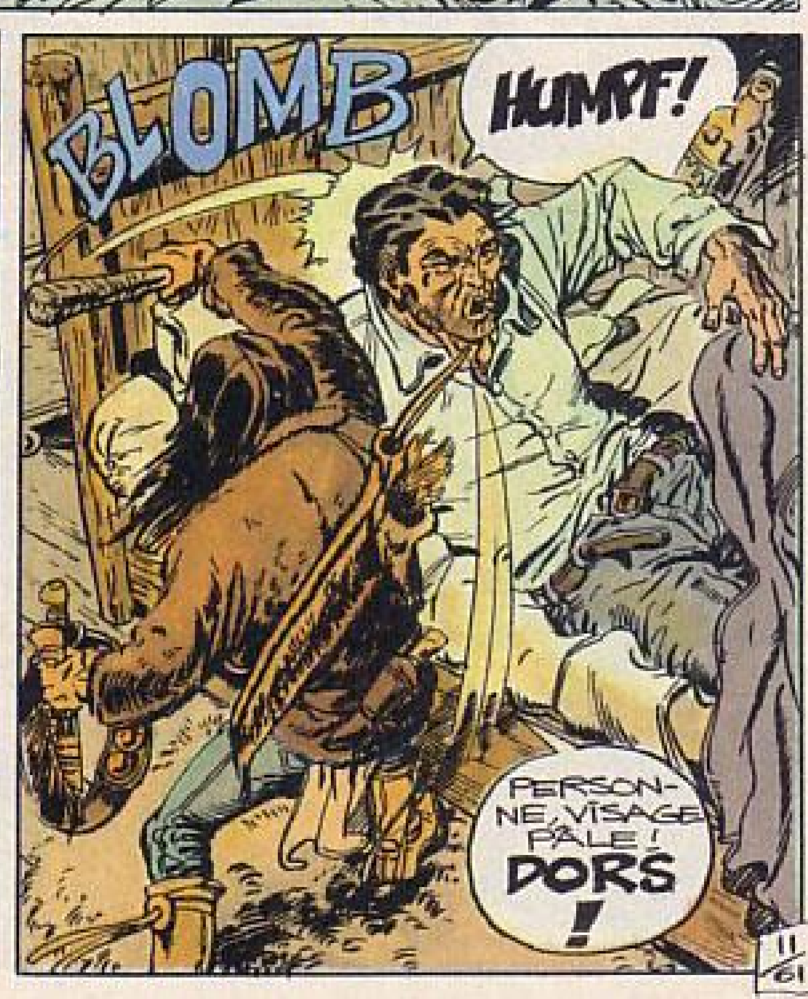

IL AVAIT REPÉRÉ LA CHAMBRE DES MEYRICK LORS DE SON PRÉCÉDENT PASSAGE


LA CHANCE LUI SOURIAIT... IL TROUVA ANDREW MEYRICK DU PREMIER COUP.

1870

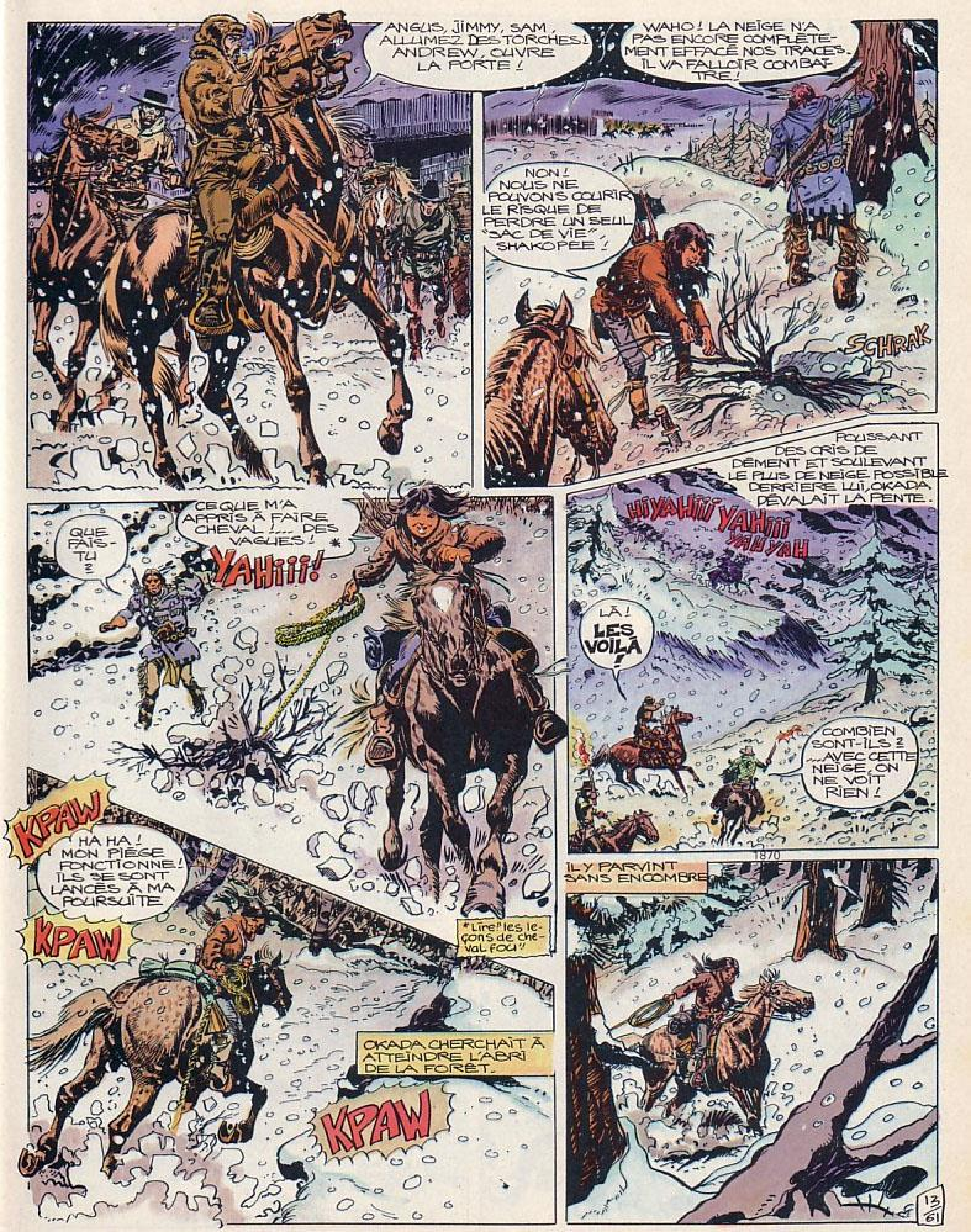

LE FEU, DANS LA CHEMINÉE, FAISAIT SCINTILLER LES PERLES COUSUES SUR LA GAINE DU COUTELAS...

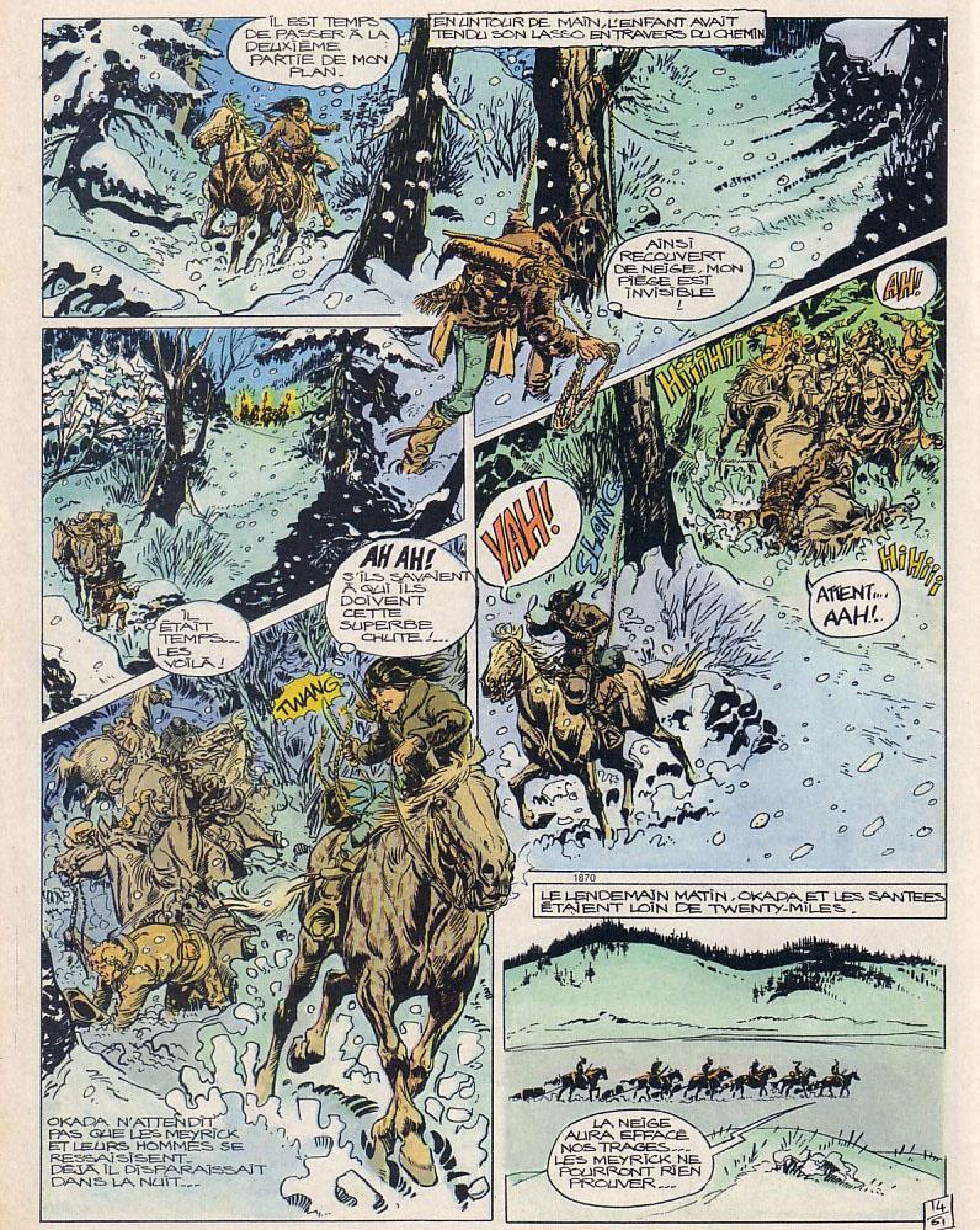

MAIS
HEIN ! ... QUE... QUI EST LÀ ?


BLOMB
HUMPF!
PERSONNE, VISAGE PÂLE ! DORS !

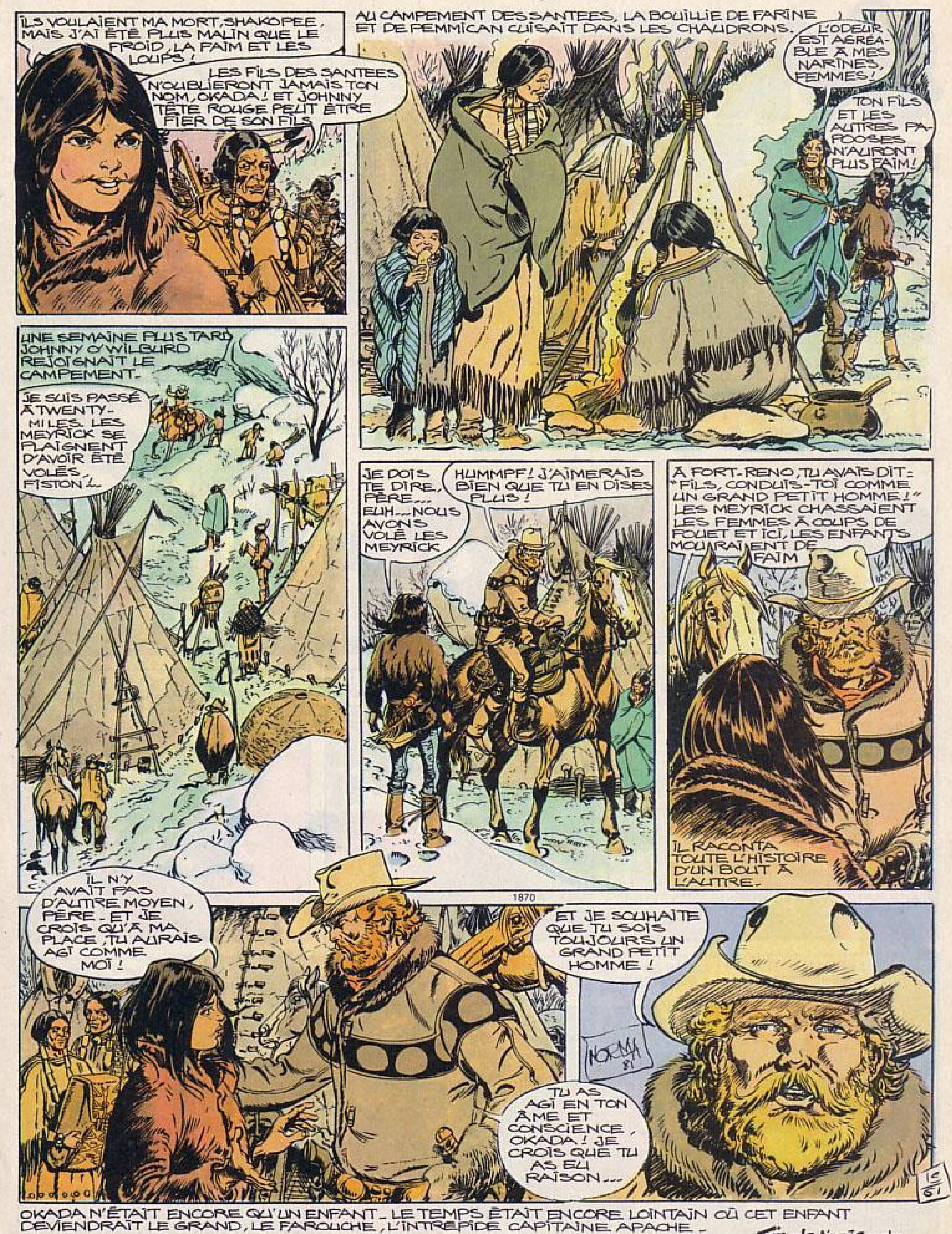


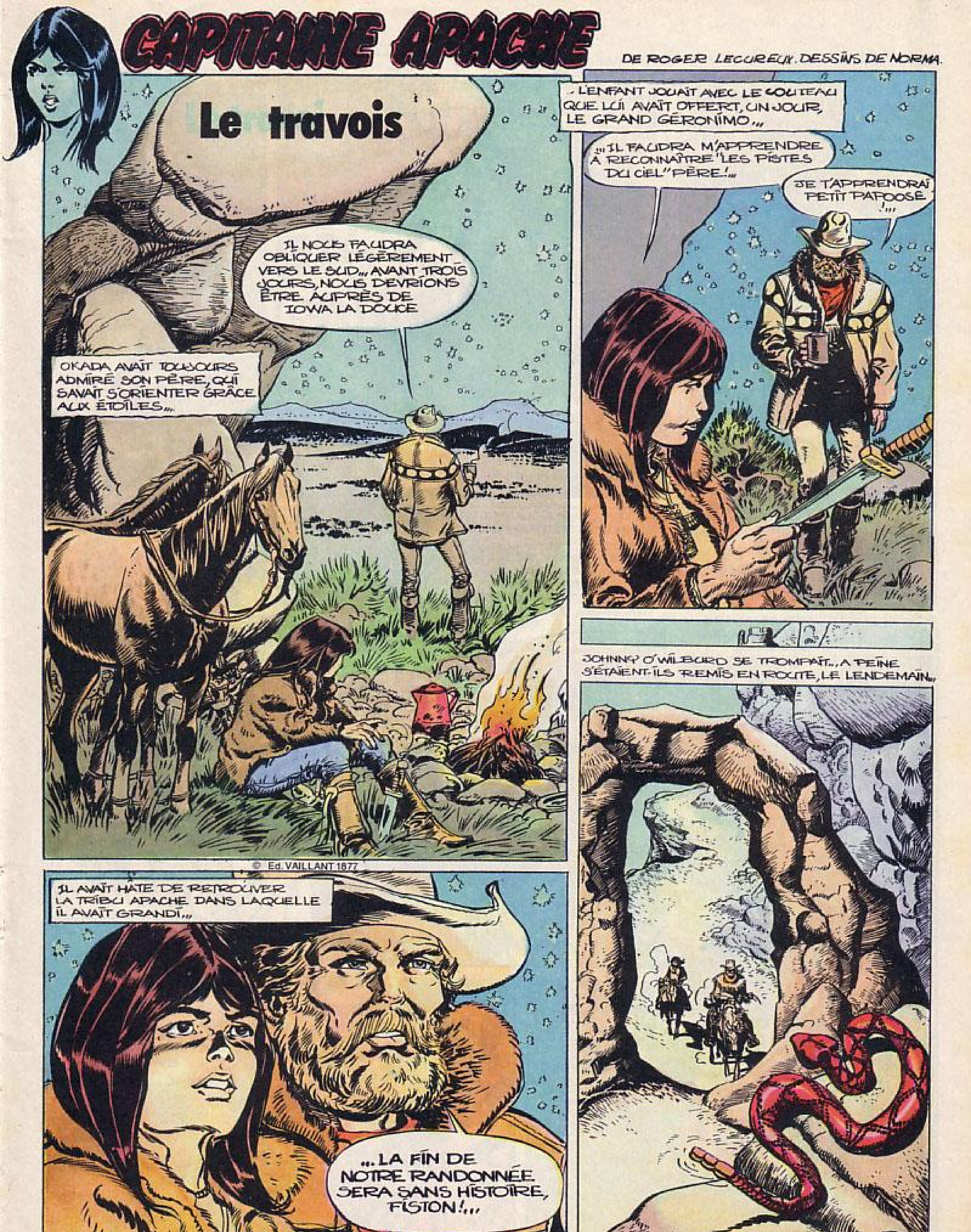
L'INSTANT D'APRÈS, OKADA REJOIGNAIT LES SANTEES...
VITE, OKADA, NOUS SOMMES PRÊTS À PARTIR !
SOUDAIN
ALEERTEE!..
?!
AÏEE JE N'AI PAS DÛ FRAPPER ASSEZ FORT !
ALERTE!.. ON M'A ATTAQUÉ ! QUELQU'UN S'EST INTRODUIT DANS LE COMPTOIR !
QUE SE PASSE-T-IL ?
QU'Y A-T-IL Mr MEYRICK ?
TU ES SAOUL, ANDREW MEYRICK ! QUI PEUT ÊTRE ASSEZ FOU POUR S'INTRODUIRE ICI, AVEC CETTE NEIGE ?...
CELUI QUI M'A FAIT CETTE BOSSE ... IL A VOLÉ LE COUTEAU DU GAMIN !
PAW PAW
1870
PATRON! LE MAGASIN A ÉTÉ PILLÉ ! ON A VOLÉ DES VIVRES !...
HEIN ? QUOI !
AUX CHEVAUX! NOUS POUVONS PEUT-ÊTRE LES RATTRAPER !

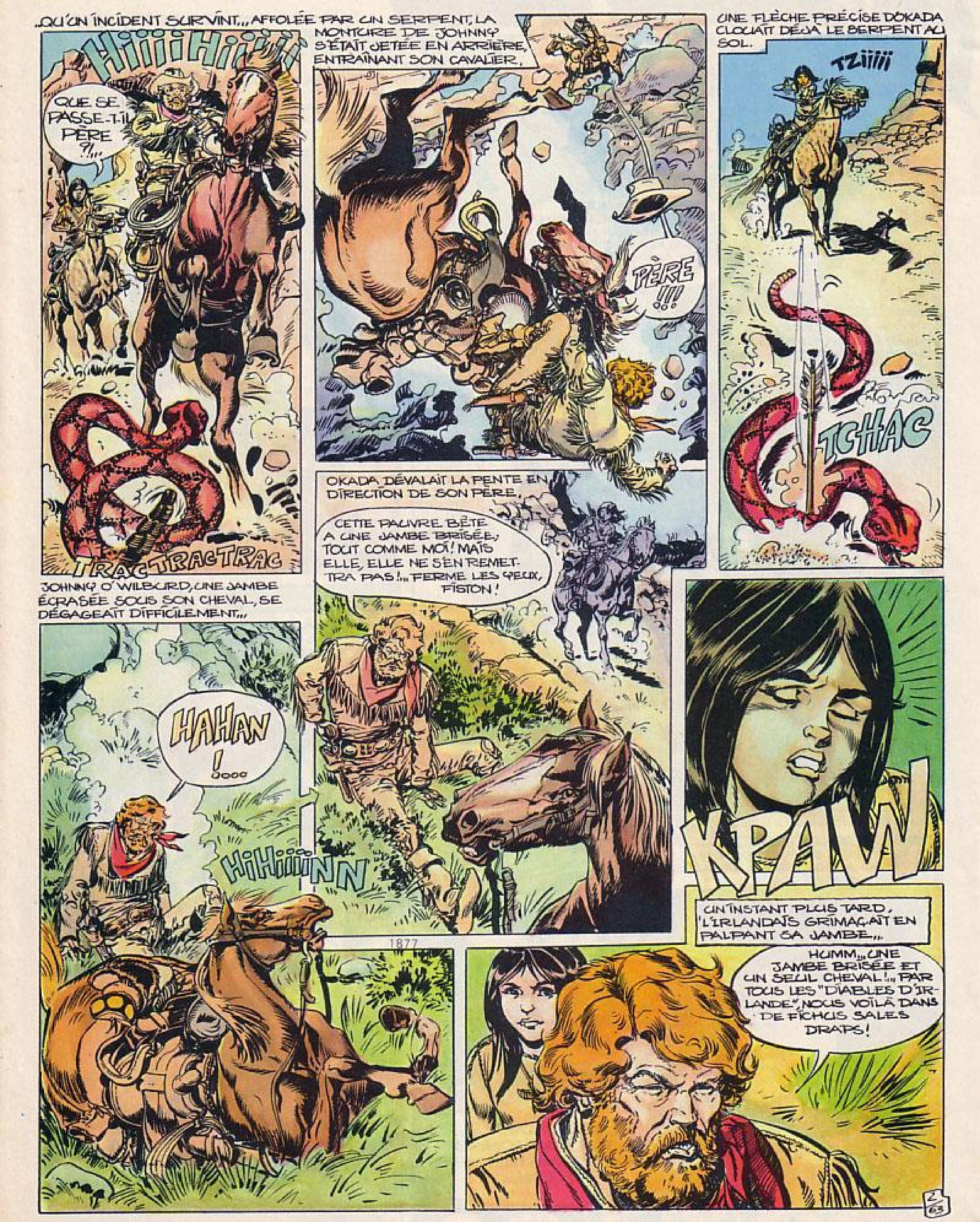

ANGUS, JIMMY, SAM, ALLUMEZ DES TORCHES ! ANDREW, OUVRE LA PORTE !
WAHO ! LA NEIGE N'A PAS ENCORE COMPLÈTEMENT EFFACÉ NOS TRACES. IL VA FALLOIR COMBATTRE !
NON ! NOUS NE POUVONS COURIR LE RISQUE DE PERDRE UN SEUL "SAC DE VIE", SHAKOPEE !
SCHRAK
POUSSANT DES CRIS DE DÉMENT ET SOULEVANT LE PLUS DE NEIGE POSSIBLE DERRIÈRE LUI, OKADA DÉVALAIT LA PENTE.
QUE FAIS-TU ?
CE QUE M'A APPRIS À FAIRE CHEVAL !.... DES VAGUES ! *
YAHiiii !
HiYAHiii YAHiii YAH YAH
LÀ ! LES VOILÀ !
COMBIEN SONT-ILS ? AVEC CETTE NEIGE, ON NE VOIT RIEN !
KPAW
HA HA ! MON PIÈGE FONCTIONNE ! ILS SE SONT LANCÉS À MA POURSUITE
KPAW
*Lire : les leçons de cheval fou
OKADA CHERCHAIT À ATTEINDRE L'ABRI DE LA FORÊT.
KPAW
IL Y PARVINT SANS ENCOMBRE
1870



ÎL EST TEMPS DE PASSER À LA DEUXÎÈME PARTIE DE MON PLAN.
EN UN TOUR DE MAÎN, L'ENFANT AVAÎT TENDU SON LASSO EN TRAVERS DU CHEMIN.
AÎNSÎ RECOUVERT DE NEÎGE, MON PIÈGE EST ÎNVÎSIBLE !
ÎL ÉTAÎT TEMPS... LES VOÎLÀ !
AH AH!
S'ÎLS SAVAÎENT À QUÎ ÎLS DOÎVENT CETTE SUPERBE CHUTE !...
TWANG
YAH!
SLANG
AH!
HiiiHiii
HiHiii
ATTENT... AAH!
OKADA N'ATTENDÎT PAS QUE LES MEYRICK ET LEURS HOMMES SE RESSAÎSÎSENT. DÉJÀ ÎL DÎSPARAÎSSAÎT DANS LA NUÎT...
1870
LE LENDEMAÎN MATÎN, OKADA ET LES SANTEES ÉTAÎENT LOÎN DE TWENTY-MILES.
LA NEÎGE AURA EFFACÉ NOS TRACES... LES MEYRICK NE POURRONT RÎEN PROUVER...


ILS VOULAIENT MA MORT, SHAKOPEE, MAIS J'AI ÉTÉ PLUS MALIN QUE LE FROID, LA FAIM ET LES LOUPS!
LES FILS DES SANTEES N'OUBLIERONT JAMAIS TON NOM, OKADA! ET JOHNNY TÊTE ROUGE PEUT ÊTRE FIER DE SON FILS
AU CAMPEMENT DES SANTEES, LA BOUILLIE DE FARINE ET DE PEMMICAN CUISAIT DANS LES CHAUDRONS.
L'ODEUR EST AGRÉABLE À MES NARINES, FEMMES!
TON FILS ET LES AUTRES PAPOOSES N'AURONT PLUS FAIM!
UNE SEMAINE PLUS TARD JOHNNY O'WILBURD REJOIGNAIT LE CAMPEMENT.
JE SUIS PASSÉ À TWENTY-MILES. LES MEYRICK SE PLAIGNENT D'AVOIR ÉTÉ VOLÉS, FISTON!
JE DOIS TE DIRE, PÈRE... EUH... NOUS AVONS VOLÉ LES MEYRICK
HUMMPF! J'AIMERAIS BIEN QUE TU EN DISES PLUS!
À FORT-RENO, TU AVAIS DIT: "FILS, CONDUIS-TOI COMME UN GRAND PETIT HOMME!" LES MEYRICK CHASSAIENT LES FEMMES À COUPS DE FOUET ET ICI, LES ENFANTS MOURAIENT DE FAIM
IL RACONTA TOUTE L'HISTOIRE D'UN BOUT À L'AUTRE.
1870
IL N'Y AVAIT PAS D'AUTRE MOYEN, PÈRE. ET JE CROIS QU'À MA PLACE, TU AURAIS AGI COMME MOI!
ET JE SOUHAITE QUE TU SOIS TOUJOURS UN GRAND PETIT HOMME!
TU AS AGI EN TON ÂME ET CONSCIENCE, OKADA! JE CROIS QUE TU AS EU RAISON...
NORMA 81
15 81
OKADA N'ÉTAIT ENCORE QU'UN ENFANT. LE TEMPS ÉTAIT ENCORE LOINTAIN OÙ CET ENFANT DEVIENDRAIT LE GRAND, LE FAROUCHE, L'INTRÉPIDE CAPITAINE APACHE.
Fin de l'episode.


CAPITAINE APACHE
DE ROGER LECUREUX. DESSINS DE NORMA.
Le travois
IL NOUS FAUDRA OBLIQUER LÉGÈREMENT VERS LE SUD... AVANT TROIS JOURS, NOUS DEVRIONS ÊTRE AUPRÈS DE IOWA LA DOUCE
OKADA AVAIT TOUJOURS ADMIRÉ SON PÈRE, QUI SAVAIT S'ORIENTER GRÂCE AUX ÉTOILES...
L'ENFANT JOUAIT AVEC LE COUTEAU QUE LUI AVAIT OFFERT, UN JOUR, LE GRAND GÉRONIMO...
... IL FAUDRA M'APPRENDRE À RECONNAÎTRE "LES PISTES DU CIEL" PÈRE !...
JE T'APPRENDRAI PETIT PAPOOSE !...
© Ed. VAILLANT 1877
IL AVAIT HÂTE DE RETROUVER LA TRIBU APACHE DANS LAQUELLE IL AVAIT GRANDI...
... LA FIN DE NOTRE RANDONNÉE SERA SANS HISTOIRE, FISTON !...
JOHNNY O'WILBURD SE TROMPAIT... À PEINE S'ÉTAIENT-ILS REMIS EN ROUTE, LE LENDEMAIN...



...QU'UN INCIDENT SURVINT... AFFOLÉE PAR UN SERPENT, LA
HIiiiHiiiii!
QUE SE PASSE-T-IL PÈRE ?!...
TRACTRACTRAC
MONTURE DE JOHNNY S'ÉTAIT JETÉE EN ARRIÈRE, ENTRAÎNANT SON CAVALIER.
PÈRE !!!
UNE FLÈCHE PRÉCISE D'OKADA CLOUAIT DÉJÀ LE SERPENT AU SOL.
TZiiiii
TCHAC
JOHNNY O'WILBURD, UNE JAMBE ÉCRASÉE SOUS SON CHEVAL, SE DÉGAGEAIT DIFFICILEMENT...
HAHAN !ooo
HiHiiiiNN
OKADA DÉVALAIT LA PENTE EN DIRECTION DE SON PÈRE.
CETTE PAUVRE BÊTE A UNE JAMBE BRISÉE, TOUT COMME MOI! MAIS ELLE, ELLE NE S'EN REMETTRA PAS!... FERME LES YEUX, FISTON!
KPAW
UN INSTANT PLUS TARD, L'IRLANDAIS GRIMAÇAIT EN PALPANT SA JAMBE...
HUMM... UNE JAMBE BRISÉE ET UN SEUL CHEVAL!... PAR TOUS LES "DIABLES D'IRLANDE", NOUS VOILÀ DANS DE FICHUS SALES DRAPS!
1877
2 63


MAÎTRISANT SA DOULEUR, JOHNNY TENTA DE RASSURER OKADA...
TU VAS TAILLER DEUX OU TROIS BRANCHES, PETIT... SI TOUT SE PASSE BIEN, JE DEVRAIS TROTTER AVANT LA FIN DE LA SAISON...
CONSEILLÉ PAR SON PÈRE, L'ENFANT CONFECTIONNA UNE SOMMAIRE MAIS SOLIDE ATTELLE...
...JAMAIS JE N'AURAI EU AUTANT BESOIN DE TOI, MON PAPOOSE! EN FAIT C'EST TOI QUI DEVIENT LE CHEF DE NOTRE EXPÉDITION!...
"L'IRLANDAIS" ET SON FILS, PEU APRÈS, REPRENAIENT LA PISTE...
NOUS SERONS BIENTÔT EN TERRITOIRE SIOUX... EN ÉCHANGE DE MON FUSIL ILS NOUS DONNERONT UN AUTRE CHEVAL
OOOH!... NOUS N'AURONS PEUT ÊTRE PAS BESOIN D'UN AUTRE CHEVAL, PÈRE... REGARDE!
ÇA ALORS !!!
1877
UN GRAND TRAVOIS GISAIT DANS LES HAUTES HERBES... À QUELQUES PAS UN SIOUX ÉTAIT ÉTENDU, LE FRONT ÉTOILÉ DE ROUGE...
NOUS NE POUVONS PLUS RIEN POUR CE MALHEUREUX!
IL A ÉTÉ TUÉ PAR DES VISAGES PÂLES! REGARDE... LES TRACES DE LEUR CHARIOT SONT ENCORE FRAÎCHES!...

...POURQUOI CES SAUVAGES ONT-ILS TUÉ CET HOMME ?... POUR VOLER SON CHEVAL ? LES MARCHANDISES QU'IL TRANSPORTAIT ?... NOUS NE LE SAURONS JAMAIS !

OKADA, PEU APRÈS, AVAIT ATTELÉ SON CHEVAL AU TRAVOIS...

ALLONGÉ, TU SOUFFRIRAS BEAUCOUP MOINS PÈRE !...

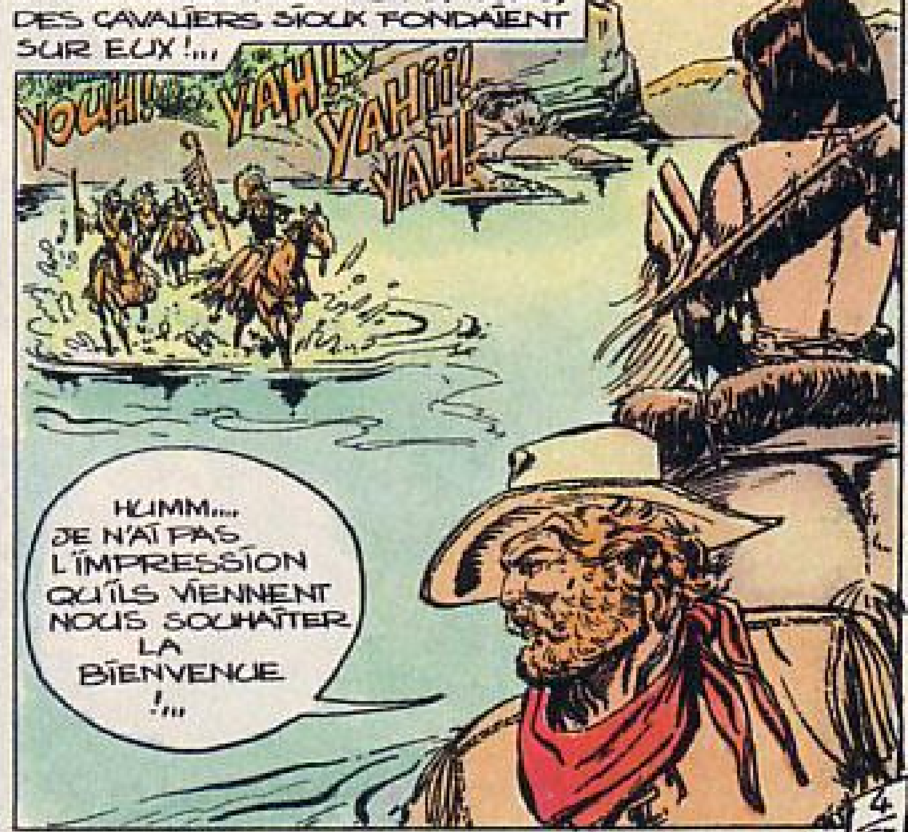
CE FUT UN LENT ET DIFFICILE CHEMINEMENT.

...NOUS DEVRIONS BIENTÔT TROUVER LA "RIVIÈRE PLATE"... IL SERA TRÈS FACILE DE LA TRAVERSER !...

LA "RIVIÈRE PLATE" DEVAIT SON NOM À LA LENTEUR DE SON COURS... SES EAUX ÉTAIENT SI CALMES QU'ELLES SEMBLAIENT IMMOBILES, COMME CELLES D'UN LAC...

1877





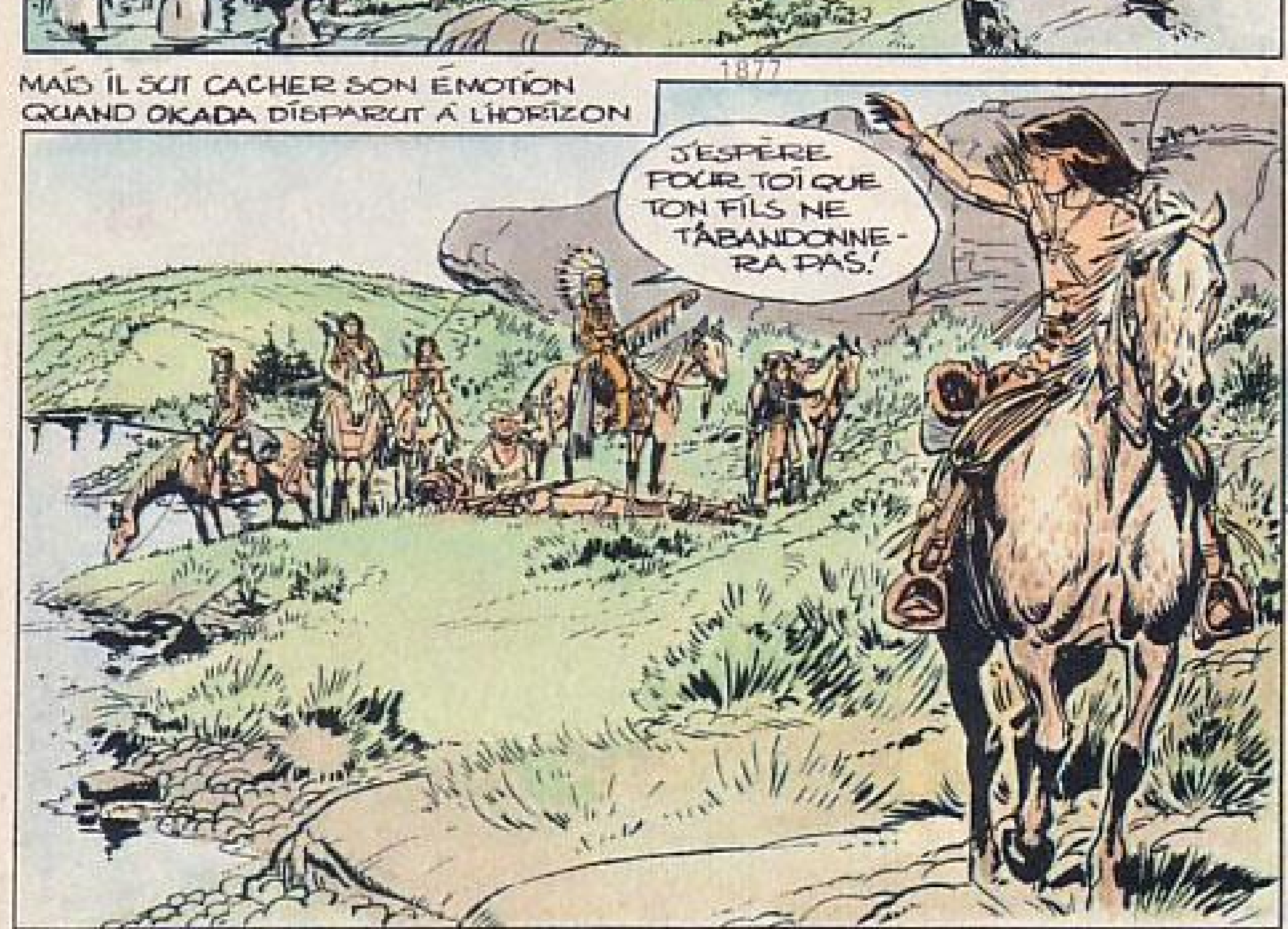


JOHNNY? O'WILBURD NE SE TROMPAIT PAS...
HIYAH!! HOU HOU! YAHii!!
...CE TRAVOÏ EST BIEN CELUI DE "PETIT SERPENT"!... CE CHIEN AUX CHEVEUX ROUGES A TUÉ NOS FRÈRES POUR VOLER LES PEAUX QU'ILS ALLAIENT ÉCHANGER AUX "TROIS RIVIÈRES"!...
!..
...OU BIEN AFIN DE S'EMPARER DU TRAVOÏ POUR REMPLACER SA JAMBE MORTE !!!
L'ACCUSATION FIT RUGIR L'IRLANDAIS
JAMAIS CE FUSIL N'A TUÉ UN HOMME ROUGE!!! CELUI DONT TU PARLES ÉTAIT DÉJÀ MORT QUAND NOUS AVONS DÉCOUVERT SON TRAVOÏ!!!
MON PÈRE DIT LA VÉRITÉ! VOTRE FRÈRE A ÉTÉ TUÉ PAR DES VISAGES PÂLES!...
COMMENT POURRIONS-NOUS CROIRE UN APACHE QUI A DU SANG BLANC DANS LES VEINES!!.. TU AS SANS DOUTE LA LANGUE AUSSI FOURCHUE QUE LA TRAÎTRESSE QUI T'A DONNÉ LE JOUR !!!
NE RÉPÈTE JAMAIS UNE CHOSE PAREILLE!...
LA CROSSE AVAIT CINGLÉ LE FLANC DE L'INDIEN...
OAOGH!

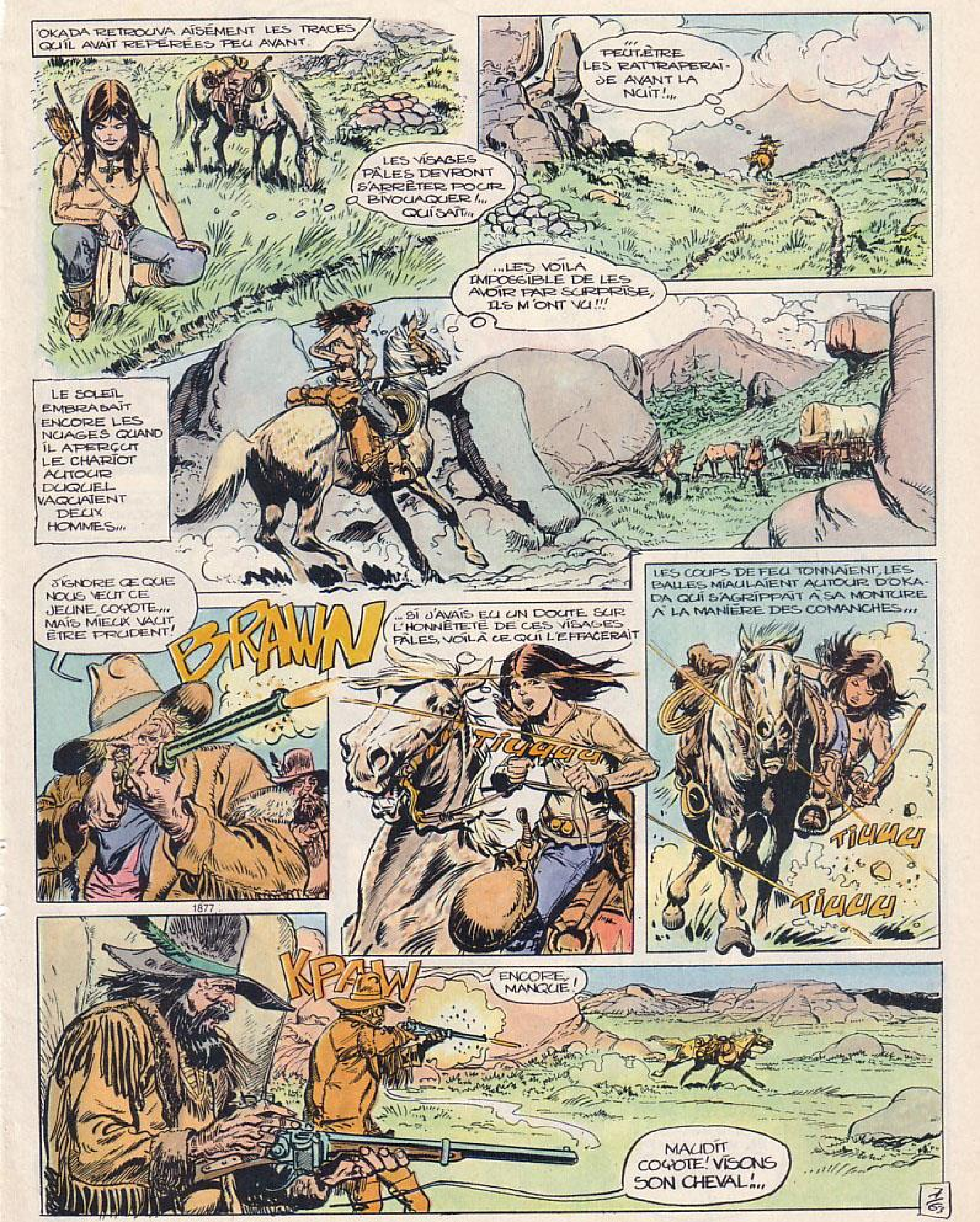

LE CHEF SIOUX AVAIT OBSERVÉ LA RÉACTION DE JOHNNY AVEC UNE CERTAINE ADMIRATION...
NE LES TUEZ PAS ENCORE, FRÈRES! LE PAPOOSE VEUT PARLER!...
NE FAIS PAS ÇA, OKADA CES HOMMES ONT PEUT-ÊTRE PLUSIEURS JOURS D'AVANCE! ILS SONT PEUT-ÊTRE NOMBREUX!... ILS... ILS
TU AS UNE AUTRE IDÉE, PÈRE?

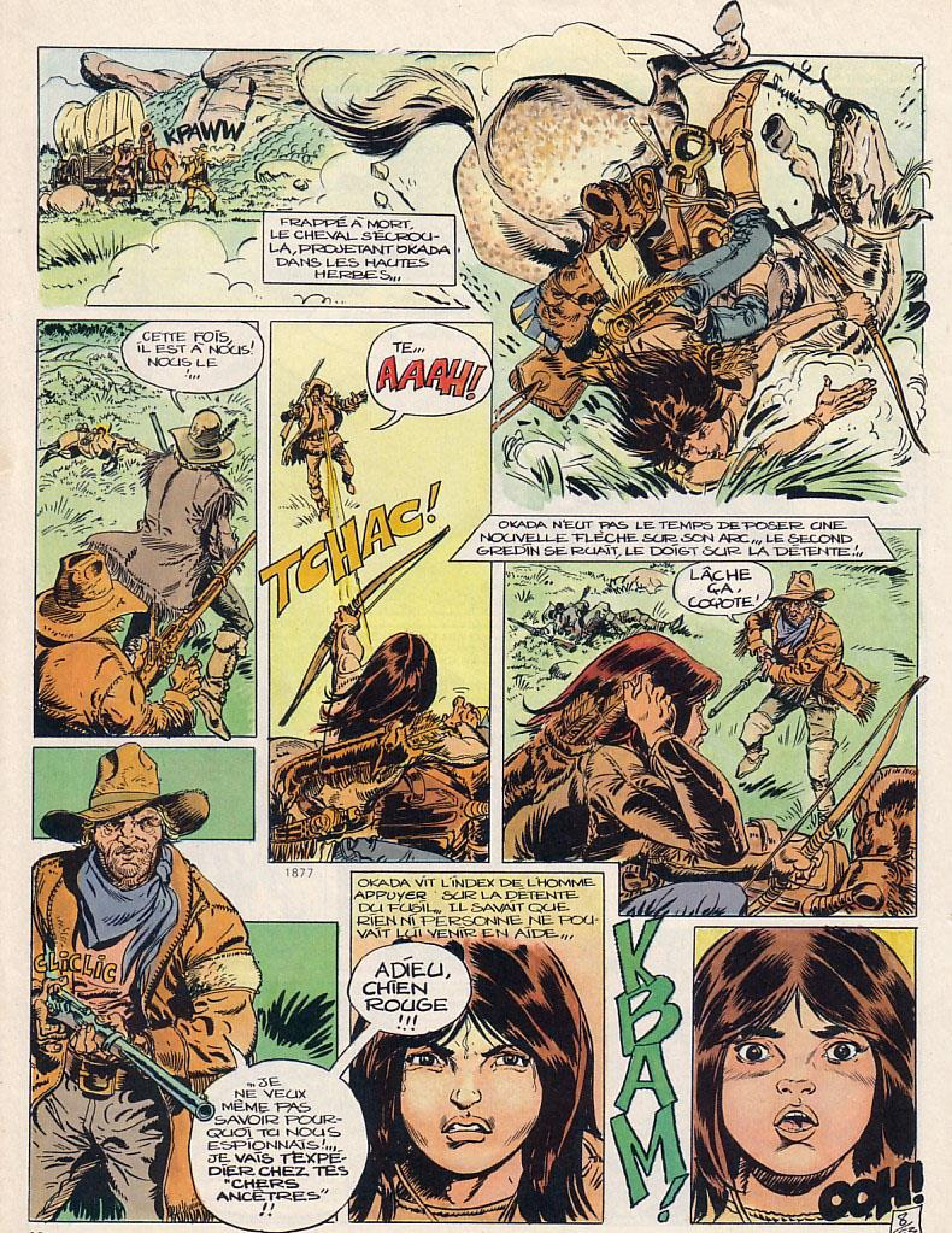

ÉPARGNEZ PÈRE ET JE VOUS APPORTERAI LA PREUVE QUE NOUS DISONS LA VÉRITÉ
... D'ACCORD, PAPOOSE... NOUS T'ACCORDONS JUSQU'À DEMAIN, AU COUCHER DU SOLEIL! SI TU N'ES PAS REVENU... "CHEVEUX ROUGES" SERA MIS À MORT!
... HEU... J'AVOUE QUE NON!...
JOHNNY O'WILBURD REVIVAIT UNE RÉCENTE AVENTURE OÙ SON SORT, CETTE FOIS AUSSI, S'ÉTAIT TROUVÉ ENTRE LES MAINS DE SON FILS.

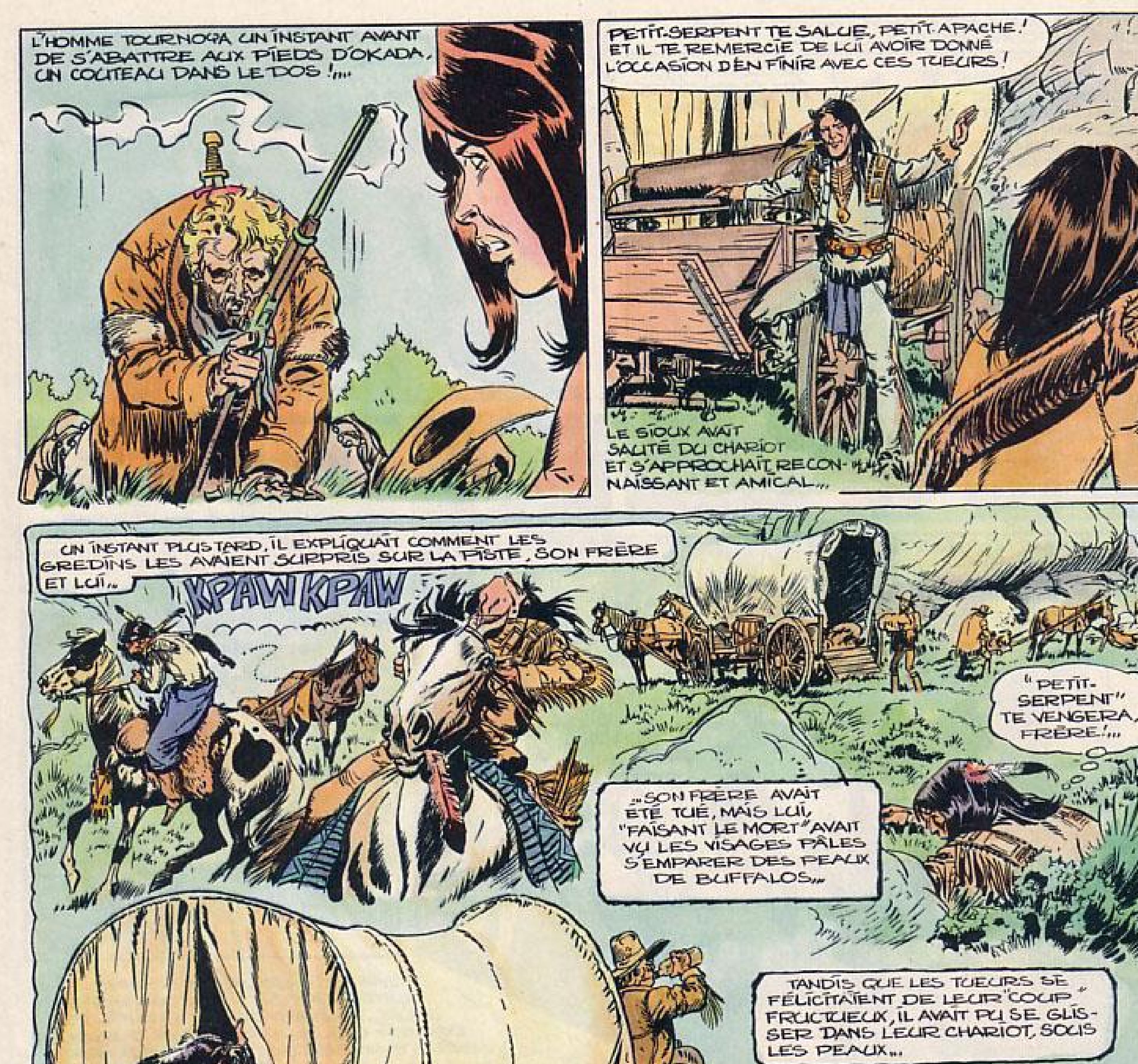
1877


MAIS IL SUT CACHER SON ÉMOTION QUAND OKADA DISPARUT À L'HORIZON
J'ESPÈRE POUR TOI QUE TON FILS NE T'ABANDONNERA PAS!


JOHNNY NE RÉPONDIT PAS TANT CETTE SUPPOSITION LUI PARAISSAIT ABSURDE.


OKADA RETROUVA AISÉMENT LES TRACES QU'IL AVAIT REPÉRÉES PEU AVANT.
LES VISAGES PÂLES DEVRONT S'ARRÊTER POUR BIVOUAQUER !... QUI SAIT...
PEUT-ÊTRE LES RATTRAPERAI-JE AVANT LA NUIT !...
...LES VOILÀ IMPOSSIBLE DE LES AVOIR PAR SURPRISE, ILS M'ONT VU !!!
LE SOLEIL EMBRASAIT ENCORE LES NUAGES QUAND IL APERÇUT LE CHARIOT AUTOUR DUQUEL VAQUAIENT DEUX HOMMES...
J'IGNORE CE QUE NOUS VEUT CE JEUNE COYOTE... MAIS MIEUX VAUT ÊTRE PRUDENT !
BRAWN
...SI J'AVAIS EU UN DOUTE SUR L'HONNÊTETÉ DE CES VISAGES PÂLES, VOILÀ CE QUI L'EFFACERAIT
TIUUUU
LES COUPS DE FEU TONNAIENT, LES BALLES MIAULAIENT AUTOUR D'OKADA QUI S'AGRIPPAIT À SA MONTURE À LA MANIÈRE DES COMANCHES...
TIUUU
TIUUU
1877
KPAW
ENCORE MANQUÉ !
MAUDIT COYOTE ! VISONS SON CHEVAL !...


KPAWW
FRAPPÉ À MORT, LE CHEVAL S'ÉCROULA, PROJETANT OKADA DANS LES HAUTES HERBES...
CETTE FOIS, IL EST À NOUS! NOUS LE ...
TE... AAAH!
TCHAC!
OKADA N'EUT PAS LE TEMPS DE POSER UNE NOUVELLE FLÈCHE SUR SON ARC... LE SECOND GREDIN SE RUAIT, LE DOIGT SUR LA DÉTENTE!...
LÂCHE ÇA, COYOTE!
CLICLIC
OKADA VIT L'INDEX DE L'HOMME APPUYER SUR LA DÉTENTE DU FUSIL... IL SAVAIT QUE RIEN NI PERSONNE NE POUVAIT LUI VENIR EN AIDE...
ADIEU, CHIEN ROUGE!!!
...JE NE VEUX MÊME PAS SAVOIR POURQUOI TU NOUS ESPIONNAIS!... JE VAIS T'EXPÉDIER CHEZ TES "CHERS ANCÊTRES"!!
KBAM!
OOH!
1877



TANDIS QUE LES TUEURS SE FÉLICITAIENT DE LEUR "COUP" FRUCTUEUX, IL AVAIT PU SE GLISSER DANS LEUR CHARIOT, SOUS LES PEAUX...

...AVEC LA NUIT, J'AURAIS SANS DOUTE TROUVÉ L'OCCASION DE SUPPRIMER CES SAUVAGES ! TON INTERVENTION M'A PERMIS D'AVANCER LES CHOSES, PETIT APACHE !...

1877


À SON TOUR, OKADA RACONTA POURQUOI IL S'ÉTAIT LANCÉ À LA POURSUITE DES TUEURS...
...ET SI JE NE RAMÈNE PAS LA PREUVE DE SON INNOCENCE, MON PÈRE SERA MIS À MORT PAR TON CHEF, PETIT-SERPENT!
NE CRAINS RIEN POUR TON PÈRE, PAPOOSE...
...JE SUIS LA PREUVE VIVANTE DE SON INNOCENCE! ET NOUS ARRIVERONS À TEMPS!!!
EMPRUNTANT DE PÉRILLEUX RACCOURCIS OKADA ET SON COMPAGNON ARRIVÈRENT EN EFFET AU CAMP SIOUX BIEN AVANT QUE N'EXPIRE LE DÉLAI!...
PEU APRÈS ...
...PETIT-SERPENT M'A TOUT RACONTÉ! TU AVAIS RAISON DE FAIRE CONFIANCE À TON PAPOOSE, CHEVEUX ROUGE. ET MOI J'AI EU GRAND TORT DE DOUTER DE TES PAROLES!...
JOHNNY O'WILBURD ET SON FILS QUITTÈRENT LES SIOUX DÈS LE PETIT JOUR... COMMENT OKADA AURAIT-IL PU DEVINER QUE CES MÊME SIOUX, QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, LE SURNOMMERAIENT CAPITAINE APACHE.
...COMMENT ME FAIRE PARDONNER?...
EN NOUS LAISSANT CE CHARIOT GRAND CHEF! CE SERA PLUS CONFORTABLE POUR MON PÈRE QU'UN TRAVOI!...
NORMA 81
FIN DE L'ÉPISODE


CAPITAINE APACHE
LA MARCHE HÉROÏQUE
LES SOLDATS BLEUS AVAIENT TUÉ LES FEMMES ET LES GUERRIERS...
IL NE RESTAIT PLUS QUE LES ENFANTS...
OKADA SE DISAIT QUE LA ROUTE DES MONTAGNES ÉTAIT LONGUE ET LES JAMBES DES PAPOOSES COURTES...
© Ed. VAILLANT
1880
1/64


À CENT PAS DE LA FERME DE SON AMI SAMUEL BROUAGE, DANS LA VALLÉE DE CHUGWATER (SUD WYOMING) JOHNNY O'WILBURD S'ÉTAIT ÉCROULÉ AVEC UNE FIÈVRE DE CHEVAL.
TOI SEUL PEUX Y ALLER, OKADA. PARCE-QUE TU ES MON FILS... ET QUE CETTE SATANÉE JAMBE NE SE RAFISTOLE PAS COMME PRÉVU...
*voir l'épisode "le Travoi"
VOUS DEVEZ VOUS REPOSER, JOHNNY, SI VOUS NE VOULEZ PAS BOITER TOUTE VOTRE VIE !
ET TU RAPPORTERAS AU CHEF WAPITI, LES PLUMES ET LA TUNIQUE ENSANGLANTÉE DE SON FILS RENARD RAPIDE.
QUINZE JOURS PLUS TÔT, SUR LA RIVIÈRE DU HIBOU, LE JEUNE BANNOCK RENARD RAPIDE AVAIT ÉTÉ TUÉ AU COURS D'UN ENGAGEMENT.
JOHNNY AVAIT RECUEILLI LES DERNIERS MOTS DU MOURANT.
PORTE À MON PÈRE WAPITI, MON BUCKSKIN ET MES PLUMES DE GUERRIER.
1880
C'EST UN DEVOIR SACRÉ, OKADA !... LA COURSE EST LONGUE JUSQU'À PARK RANGE. WAPITI ET SA TRIBU SONT À LEUR CAMPEMENT D'OAK CREEK.
VA, MON FILS!


IL FAUDRA FAIRE VITE, OKADA ! LA TEMPÊTE ET LA NEIGE RISQUENT DE TE SURPRENDRE DANS LA MONTAGNE. ET TU AS BIEN QUATRE JOURS DE CHEVAL !
LE FILS DE JOHNNY SAVAIT QUE LA ROUTE DES ROCKIES(1) N'ÉTAIT PAS SANS DANGER.
IL S'ACCORDAIT LE MINIMUM DE REPOS. LE TEMPS DE FAIRE SOUFFLER SON CHEVAL.
LA TROISIÈME NUIT, ÉCRASÉ DE FATIGUE, IL DORMIT PLUS LONGTEMPS DANS UNE HAUTE VALLÉE...
BRAAOOM
IL RÊVAIT, IL ÉTAIT L'OISEAU-TONNERRE, LE GRAND AIGLE AU CORPS HUMAIN QUI VOLE DANS LE CIEL.
1880
OKADA SE RÉVEILLA, TREMPÉ DE SUEUR MALGRÉ LE FROID DE LA NUIT.
CRAAACK
MAIS L'AIGLE VAINQUEUR SE TRANSFORMAIT D'UN COUP. IL PRENAIT L'APPARENCE D'UN BLANC PORTANT L'UNIFORME
QUEL EST LE MESSAGE DE L'OISEAU-ESPRIT ?
3/64
(1) LES MONTAGNES ROCHEUSES.


AU MATIN, IL VIT LES HAUTES MONTAGNES DE PARK RANGE - IL CHEVAUCHAIT VERS OAK CREEK.
IL S'ÉTONNA DES FUMÉES BRUNES QUI MONTAIENT DANS LE CIEL
?!...
VERS LE MILIEU DU JOUR, IL FUT AU CAMP DES BANNOCKS... OU CE QUI EN RESTAIT. UNE ODEUR DE POUDRE FLOTTAIT...
UN ENFANT PLEURAIT AUPRÈS DE SA MÈRE ASSASSINÉE.
PETIT PAPOOSE, JE SUIS TON AMI... JE SUIS TON FRÈRE !
LES HOMMES BLANCS !
SEPT JEUNES ENFANTS SORTAIENT DU COUVERT DES SAPINS.
LE CHEF WAPITI TENAIT ENCORE SA LANCE ORNÉE DE QUEUES D'HERMINES...
ILS ONT TUÉ LES HOMMES... ILS ONT TUÉ LES FEMMES ...ET WAPITI EST MORT EN BRAVE !
JE SUIS OKADA, LE FILS D'IOWA-LA-DOUCE. VENEZ...
1880
4/64


LEURS YEUX TRADUISAIENT LE DRAME QU'ILS VENAIENT DE VIVRE...
QUE S'EST-IL PASSÉ ?... QUI VOUS A ATTAQUÉ ?
LE JOUR ÉTAIT ENCORE GRIS QUAND LES VISAGES-PÂLES ONT COMMENCÉ À TIRER. ILS AVAIENT BEAUCOUP DE FUSILS...
ILS SONT VENUS DE LÀ.
ILS CRIAIENT COMME DES FOUS !!!
TUEZ-LES TOUS AU-DESSUS DE DIX ANS !!!
PAW
ET PUIS ILS ONT MIS LE FEU...
TOUS LEURS POUX ET LEURS PUCES VONT GRILLER !!
1880
OKADA MAINTENANT COMPRENAIT LA TRANSFORMATION DE L'OISEAU-TONNERRE DE SON RÊVE. LES CAVALIERS AVAIENT DÉCHAÎNÉ LA FOUDRE ET LES ÉCLAIRS.
ET MAINTENANT, QU'ALLONS-NOUS DEVENIR ? LES VISAGES-PÂLES ONT BRÛLÉ TOUS LES VIVRES...
NOUS SOMMES SEULS.
VOUS ME SUIVREZ. JE VOUS CONDUIRAI DANS UNE VALLÉE HEUREUSE.
ET IL SUT QU'IL AVAIT PARLÉ COMME SON PÈRE.
5/41







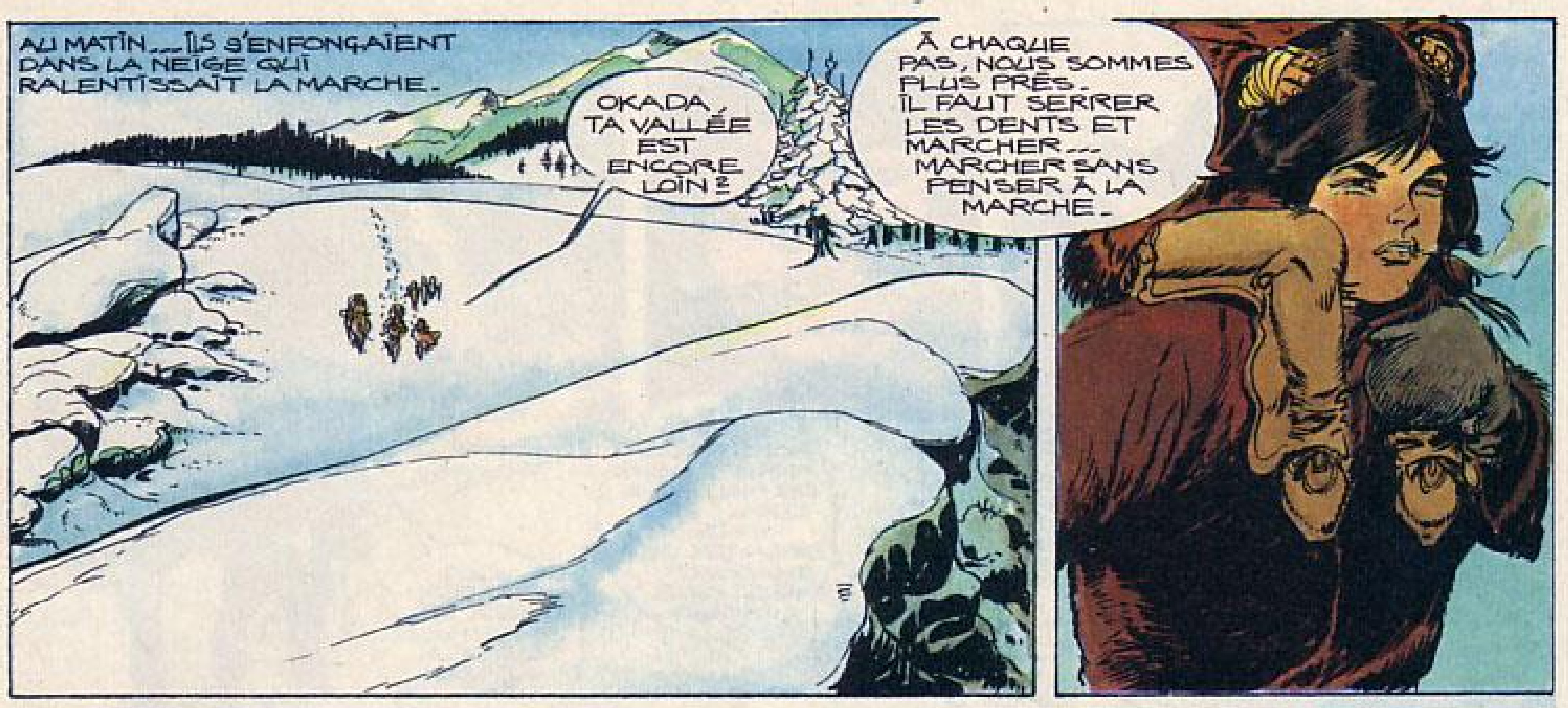


1880





CE SOIR, ILS AVAIENT MANGÉ, MAIS QU'EN SERAIT-IL DEMAIN ?

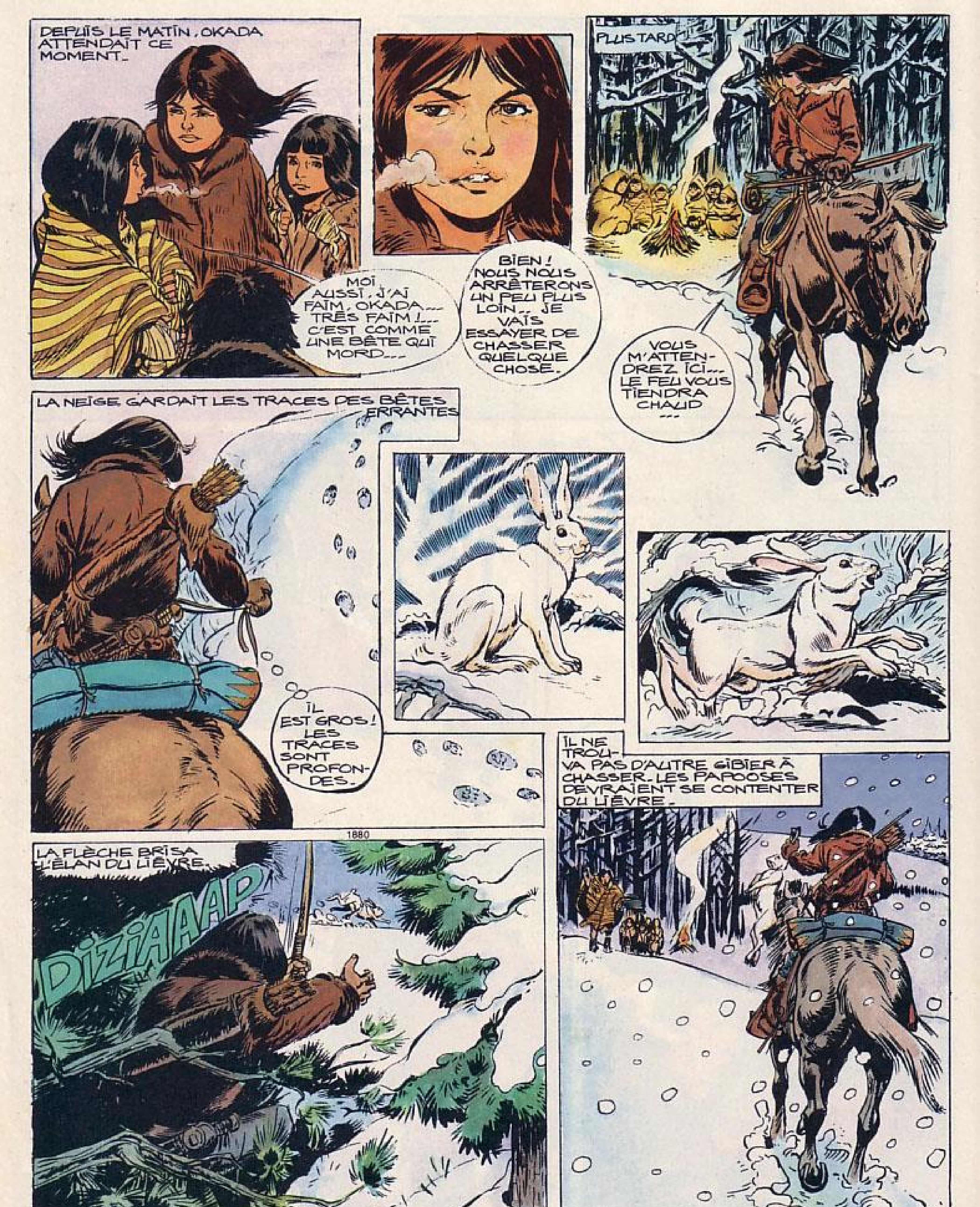

AU MATIN... ILS S'ENFONÇAIENT DANS LA NEIGE QUI RALENTISSAIT LA MARCHE.
OKADA, TA VALLÉE EST ENCORE LOIN ?
À CHAQUE PAS, NOUS SOMMES PLUS PRÈS. IL FAUT SERRER LES DENTS ET MARCHER... MARCHER SANS PENSER À LA MARCHE.

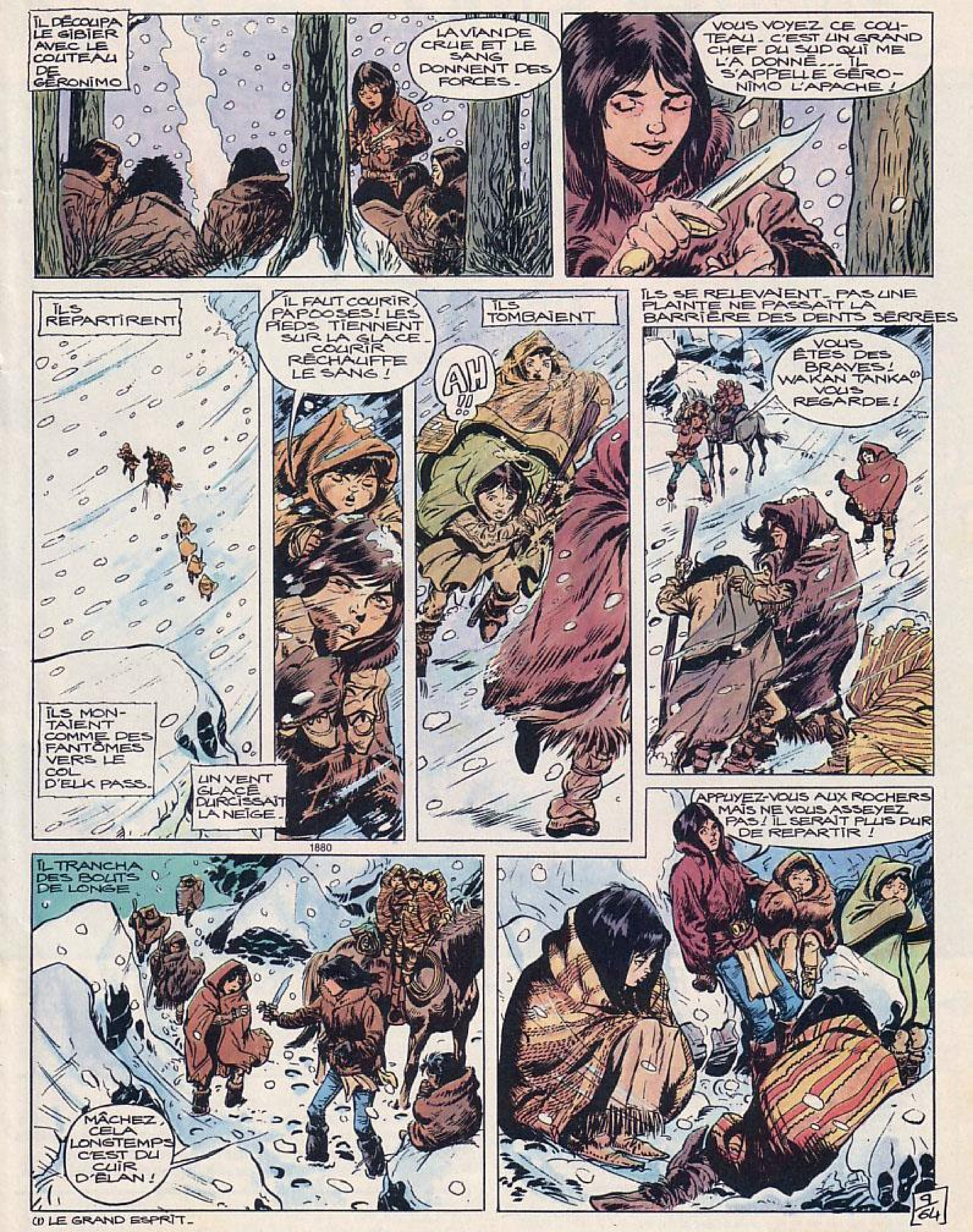

UN DES ENFANTS SE LAISSA TOMBER.
!!
JE NE VEUX PLUS...
JE NE VEUX PLUS... JE NE VEUX PLUS... MON ESPRIT REJOINDRA L'ESPRIT DE MON PÈRE FAUCON-GRIS...
FAUCON-GRIS NE SERAIT PAS FIER DE SON FILS. AS-TU PEUR DE REGARDER LES CHOSES DEBOUT COMME UN GUERRIER BRAVE ?

1880

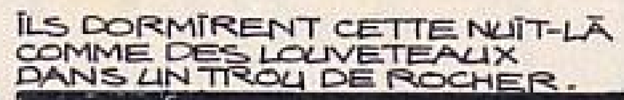

MON PÈRE DIT QU'UN ENFANT DOIT TOUJOURS SE TENIR COMME UN GRAND PETIT HOMME.


LE JEUNE BANNOCK SE RELEVA EN SERRANT LES DENTS.
FAIM ! J'AI FAIM !


DEPUIS LE MATIN, OKADA ATTENDAIT CE MOMENT...
MOI AUSSI, J'AI FAIM, OKADA... TRÈS FAIM !... C'EST COMME UNE BÊTE QUI MORD...
BIEN ! NOUS NOUS ARRÊTERONS UN PEU PLUS LOIN... JE VAIS ESSAYER DE CHASSER QUELQUE CHOSE.
PLUS TARD
VOUS M'ATTENDREZ ICI... LE FEU VOUS TIENDRA CHAUD...
LA NEIGE GARDAIT LES TRACES DES BÊTES ERRANTES
IL EST GROS ! LES TRACES SONT PROFONDES.
LA FLÈCHE BRISA L'ÉLAN DU LIÈVRE.
DZIIAAAP
IL NE TROUVA PAS D'AUTRE GIBIER À CHASSER. LES PAPOOSES DEVRAIENT SE CONTENTER DU LIÈVRE.
1880
8
64


IL DÉCOUPA LE GIBIER AVEC LE COUTEAU DE GÉRONIMO
LA VIANDE CRUE ET LE SANG DONNENT DES FORCES.
VOUS VOYEZ CE COUTEAU. C'EST UN GRAND CHEF DU SUD QUI ME L'A DONNÉ... IL S'APPELLE GÉRONIMO L'APACHE !
ILS REPARTIRENT
ILS MONTAIENT COMME DES FANTÔMES VERS LE COL D'ELK PASS.
IL FAUT COURIR, PAPOOSES ! LES PIEDS TIENNENT SUR LA GLACE. COURIR RÉCHAUFFE LE SANG !
UN VENT GLACÉ DURCISSAIT LA NEIGE.
ILS TOMBAIENT
AH !!
ILS SE RELEVAIENT. PAS UNE PLAINTE NE PASSAIT LA BARRIÈRE DES DENTS SERRÉES
VOUS ÊTES DES BRAVES ! WAKAN TANKA(1) VOUS REGARDE !
1880
IL TRANCHA DES BOUTS DE LONGE
MÂCHEZ CELA LONGTEMPS. C'EST DU CUIR D'ÉLAN !
APPUYEZ-VOUS AUX ROCHERS MAIS NE VOUS ASSEYEZ PAS ! IL SERAIT PLUS DUR DE REPARTIR !
9/64
(1) LE GRAND ESPRIT.


UNE HEURE PLUS TARD, ILS ATTEIGNIRENT LE COL QUE BALAYAIT LE BLIZZARD.
DESCENDRE SERA PLUS FACILE, PAPOOSES !!


ILS DORMIRENT CETTE NUIT-LÀ COMME DES LOUVETEAUX DANS UN TROU DE ROCHER.




DANS LA NUIT, UNE FILLE SE LEVA.
L'ESPRIT DE MA MÈRE M'APPELLE !




VIENS À MOI, TOOKITA... IL FAIT CHAUD ICI... VIENS !..
JE... JE... VIENS...



1880





(1) LE PAYS DES MORTS.


ILS ARRIVÈRENT AU BORD D'UNE RIVIÈRE AU COURS RAPIDE
IL NE FAUT PAS AVOIR PEUR PAPOOSES!
LE CHEVAL DUT EFFECTUER PLUSIEURS PASSAGES AVEC SA CHARGE.
HOOO
DOUCEMENT !
MAIS AU DERNIER VOYAGE
HIIIIIIII
?!!...
HIHIIIIII
AH!
DANS UN RÉFLEXE INSTINCTIF, L'ENFANT AVAIT AGRIPPÉ L'ÉTRIER.
1880
TIENS BON PAPOOSE !!
FF FROID...
VAIS... VAIS LÂCHER...
12/64


COURAGE ÇA...
...Y EST !
OKADA AVAIT BESOIN DE TOUS SES DONS DE CAVALIER POUR SE MAINTENIR EN SELLE.


SUBJUGUÉS, LES ENFANTS RETENAIENT LEUR SOUFFLE.


RAMASSEZ DU BOIS, IL FAUT FAIRE DU FEU !

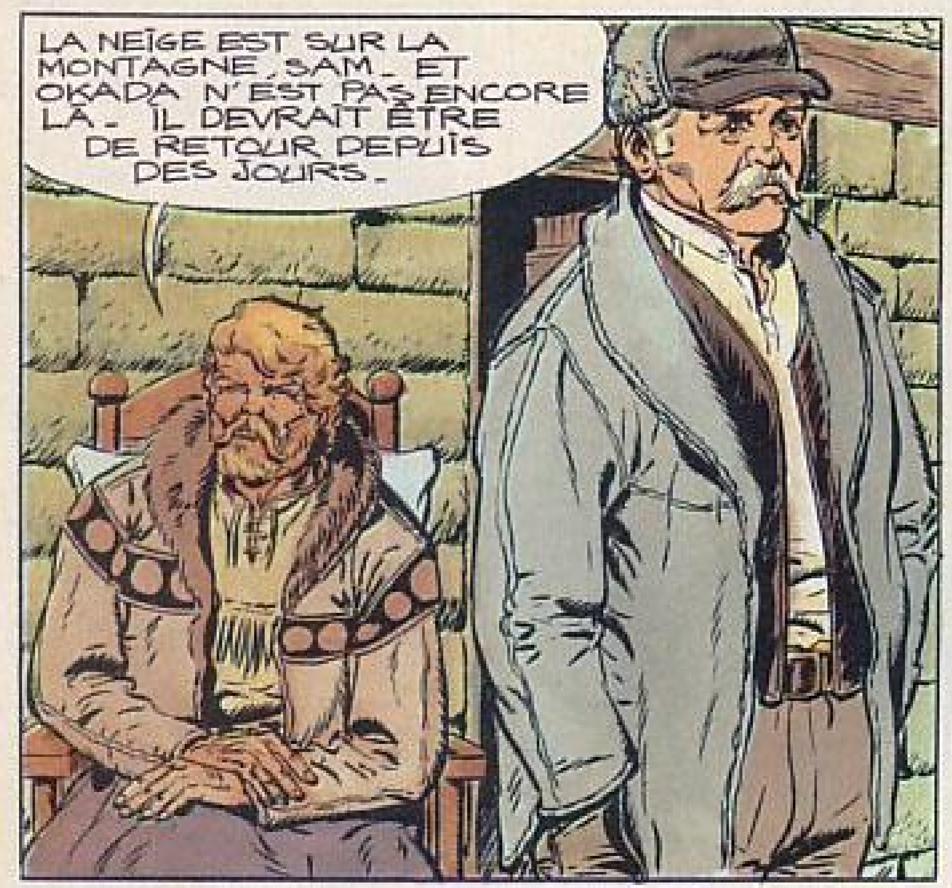

OKADA EST UN GRAND GUERRIER, IL A VAINCU LES MAUVAIS ESPRITS DU FLEUVE !
IL DOIT Y AVOIR DES TRUITES. JE VAIS ESSAYER D'EN ATTRAPER.

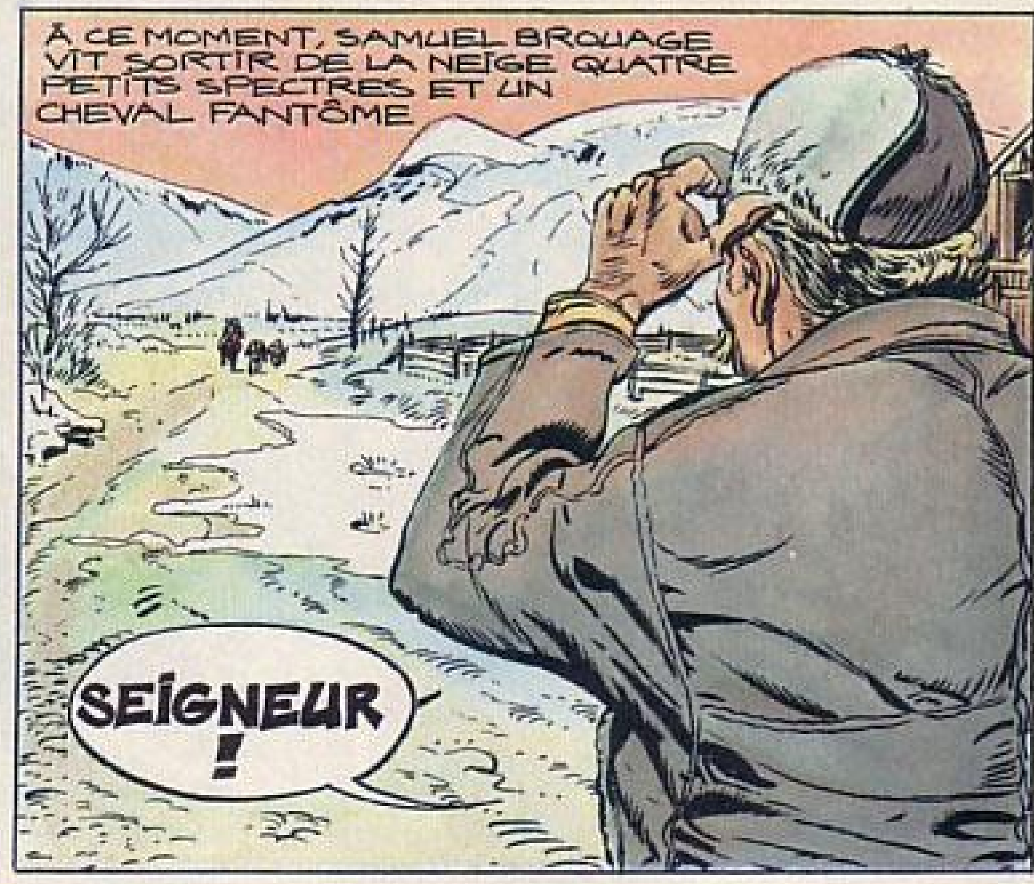
1880


LA NEIGE ENCORE... UNE NEIGE PARESSEUSE ET DRUE QUI CACHAIT LES RELIEFS.


OKADA VACILLAIT. SES JAMBES TREMBLAIENT DE FATIGUE. PAR MOMENTS, UN VOILE ROUGE PASSAIT DEVANT SES YEUX. IL DEVAIT TENIR... TENIR...


IL LE FAUT.
JE SUIS LE FILS DE JOHNNY O'WILBURD











1860



FIN DE L'ÉPISODE